Festival de films européens de Paris

20ème édition

20

L'Europe autour de L'Europe

Du 15 au 29 avril
Paris 2025

CATALOGUE

présente

L'Europe autour de l'Europe

Festival de films européens de Paris

20ème édition

THEMA

Tell me Lies

Du 15 au 29 avril
Paris 2025

LÉGENDE

Editorial		5
Le Jury Prix Sauvage		8
Compétition Prix Sauvage	SAUVAGE	6
Le Jury Present		34
Compétition Prix Present	PRESENT	32
Le Jury Corto		54
Compétition Prix Sauvage Corto	CORTO	52
Hommage aux maîtres	HM	84
THEMA : Tell me lies	THEMA	94
Connexions	CX	102
Salon expérimental	SEX	108
Rencontres et évènements	REV	114
Index Auteurs		128
Index Films		129
Informations pratiques		131

Chers amis, cinéastes et spectateurs, chers partenaires,

En 2025, nous célébrons la vingtième édition du festival *L'Europe autour de l'Europe*.

Près de 1 500 films européens, des origines du cinéma à aujourd'hui, inédits ou redécouverts, ont été montrés, présentés, défendus ; des rencontres avec les classiques, les maîtres, les cinéastes contemporains, les auteurs en devenir, arrivés à Paris depuis tout le continent ; 150 stagiaires accompagné(e)s ; de belles collaborations avec les salles parisiennes où s'est faite l'histoire du cinéma d'auteur ; des jurys parmi les plus qualifiés, parfois présidés par des légendes du cinéma européen.
Et une équipe loyale, passionnée.
Et des amis, sans lesquels on n'arrive à rien.

Le trait général qui caractérise les films contemporains de production récente, organisés en trois compétitions — Prix Sauvage, Prix PRESENT et Prix Sauvage Corto — est leur proximité avec la vie. La vision de leurs auteurs est sereine, analytique, détachée, dépourvue de tout penchant pour le tragique.

Un contraste frappant avec les univers de David Lynch, d'Aleksandar Petrović, de Lucian Pintilie et d'Alexandre Sokourov, qui, chacun à sa manière grandiose et unique, voient le monde dans des tons inéluctablement gris, ou égaré dans le mensonge, la manipulation, et finalement, fatalement, le crime. Et cela est universel.

Dans ces temps sombres, absurdes et cruels, un thème s'est imposé comme un repère dans le brouillard — *Tell Me Lies*, d'après le titre du film de Peter Brook.

« Les fous ne savent pas qu'ils sont fous », dirait August Strindberg.
Mais notre mission, à nous, c'est de ressentir, d'identifier et de montrer le cinéma de demain !

Parce que nous avons à la fois l'espoir et la certitude que les films changent le monde.

C'est le moment de saluer tous ces cinéastes qui mettent dans leurs films des années d'attente, d'espoir, d'effort — leur cœur tout entier.

Belles projections et rencontres,

Irena Bilic
Fondatrice et directrice artistique

Compétition Prix Sauvage

OFFICIAL SELECTION
l'Europe autour de l'Europe
Festival de films européens de Paris
2025

Quiet Nights de Harry Batty

On Falling de Laura Carreira

Loveable / Elskling de Lilja Ingolfsdottir

Sun Never Again / Sunce nikad više de David Jovanović

Sally Bauer – à Contre-Courant de Frida Kempff
(hors compétition)

Nebelkind – The End of Silence de Tereza Kotyk

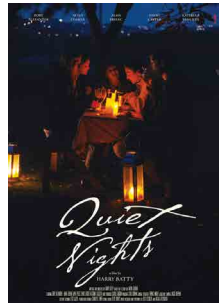
L'été de Jahia de Olivier Meys

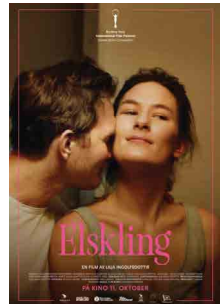
The Insides of our Lives de Misja Pekel

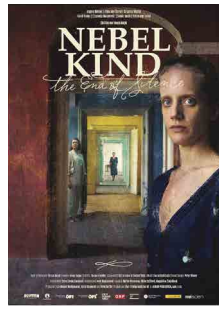
Maret de Laura Schroeder

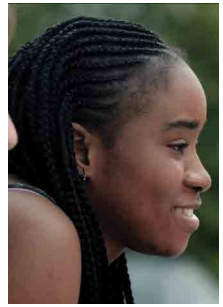
Les Intrus de Reza Serkanian

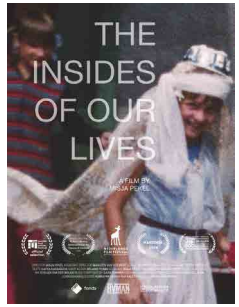
My Late Summer / Nakon Ljeta de Danis Tanović

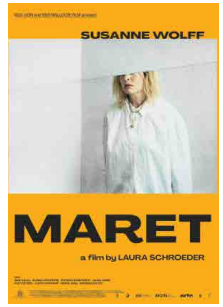


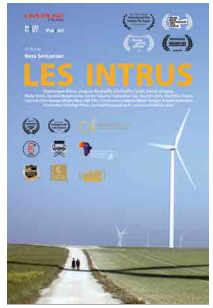












Le Jury Prix SAUVAGE

Lolita Chammah

Lolita Chammah est actrice depuis l'enfance. Elle a tourné avec Claude Chabrol, Werner Schroeter lorsqu'elle était enfant. Puis elle tourne « La vie moderne » de Laurence Ferreira Barbosa son premier grand rôle au cinéma. Sa vie d'actrice commence ensuite avec Coline Serreau, Claire Denis Claire Simon, Benoit jacquot, puis Mikael Hers, Zina Modiano, Marc Fitoussi, René Féret.Elle tourne des longs-métrages, mais aussi des courts métrages dont celui de Louis Garrel, Marilyne Canto, Mia Hansen-Løve... puis on lui écrit des rôles sur mesure, comme *Gaby baby doll* de Sophie Letourneur, Drôles d'oiseaux d'Elise Girard. Elle tournera aussi avec Laura Schroeder Barrage, Aurore de Laetitia Masson avec Elodie Bouchez. Elle a tourné avec Julian Schnabel, Lorenz Merz, Christophe le Masne.

Giuseppe Garau

Giuseppe Garau est né et a grandi en Sardaigne. A l'âge de 18 ans, il s'installe à Turin. Après avoir réalisé des documentaires et des courts métrages primés, il commence à explorer le langage cinématographique et le format 16 mm. *L'Incidente*, Grand Prix du Jury Slamdance 2024, et présenté lors de la 19e édition du Festival l'Europe autour de l'Europe, est son premier long métrage.

Ena Sendijarević

Présidente du Jury

Ena Sendijarević est une réalisatrice hollandaise de Bosnie née en 1987. Après des études de cinéma à l'Université d'Amsterdam puis à la Freie Universität de Berlin, elle obtient son diplôme de la Netherland Film Academy en 2014. Ena Sendijarević se fait remarquer par plusieurs court-métrages (*Travelers into the night* en 2013, *Fernweh* en 2014 et *Import* en 2016) qui remportent de nombreux prix dans des festivals à travers le monde dont la Quinzaine des réalisateurs et le Festival de Toronto. Son dernier court-métrage représente les Pays-Bas aux Oscars 2017. Ena a aussi été juré pour plusieurs festivals. En 2018, son premier long-métrage *Take me somewhere nice* est projeté au festival de Cannes et est récompensé à l'International Film Festival de Rotterdam. Son film *Sweet Dreams* a été distingué au Festival l'Europe autour de l'Europe en 2024 et a remporté l'Hugo d'argent lors du Festival international du film de Chicago 2023 dans la section New Directors.

Pierre Triapkine

Après avoir occupé le poste de chargé de mission au bureau du théâtre de l'Association Française d'Action Artistique, **Pierre Triapkine** a dirigé le bureau du cinéma à la direction de l'Audiovisuel extérieur du ministère des Affaires étrangères, puis a exercé les fonctions de Responsable du volet audiovisuel et cinéma des saisons culturelles françaises à l'étranger et étrangères en France dans la structure Culture-France. Pierre Triapkine est aujourd'hui consultant et membre du comité de classification des oeuvres cinématographiques.

Quiet Nights

de Harry Batty
(Fiction, Royaume-Uni, 2024, 44', C, VOSTF)
avec Rory Alexander, Alina Cheban et Alma Prelec

Adrian, un artiste citadin à succès, part en séjour à la campagne pendant l'été, en quête d'inspiration et d'évasion. Il se lie d'amitié avec la famille d'une femme veuve et de ses deux filles adultes, Sofia et Lidia, et s'immerge dans leur vie. Sofia et Adrian se rapprochent l'un de l'autre, mais des tensions apparaissent entre Adrian et Lidia.

« *Quiet Nights* est inspiré de la nouvelle *La Maison à Mezzanine* d'Anton Tchekhov. À travers une série de paysages et d'intérieurs impressionnistes, le film peint de manière vivante les personnages et les petits drames d'un été calme et contemplatif à la campagne. » Harry Batty

Compétition Prix SAUVAGE

Harry Batty

Originaire du nord de l'Angleterre, **Harry Batty** est un jeune réalisateur et scénariste. À 18 ans, il participe au programme BFI de la National Film and Television School. Au cours de ce programme, il réalise le court-métrage *Oh Gloria Inmarcesible!*, sur deux gangsters colombiens à Londres. A partir de 2020, il étudie à la Nothern Film School de Leeds. En 2021, son court-métrage *An Afternoon* est projeté lors de la 16e édition du festival l'Europe autour de l'Europe, et le film *The Beatitudes* en 2023.

On Falling

de Laura Carreira
(Fiction, Portugal / Royaume-Uni, 2024, 104', C, VOSTF/A)
avec Joana Santos, Inês Vaz et Piotr Sikora

Aurora, immigrée portugaise, travaille comme préparatrice de commandes dans un vaste centre de distribution en Écosse. Son monde se réduit à son lieu de travail et à sa colocation. Aurora cherche à résister à la solitude et à l'aliénation qui commencent à menacer son rapport à elle-même et à ce qui l'entoure.

« Dans un environnement dominé par une économie solidement ancrée dans les algorithmes et construit pour séparer les humains, On Falling explore la quête silencieuse et vitale de sens et de connexion. » Ramdam Festival

« Là où le *Sorry We Missed You* de Ken Loach mettait en lumière la lourde souffrance de la solitude d'un livreur, le remarquable *On Falling* de Laura Carreira transforme la préparation de commandes en entrepôt d'un processus abstrait, facilement oublié, en une routine humaine d'un désespoir vif et qui vous dévore lentement. » Guy Lodge, Variety

Compétition Prix SAUVAGE

Laura Carreira

Laura Carreira est une réalisatrice portugaise qui vit à Édimbourg, en Écosse.

Son premier court-métrage *Red Hill* a remporté le prix New Visions au 73e Festival international du film d'Édimbourg et a été nommé pour le prix du meilleur court-métrage aux BAFTA Scotland Awards 2019.

Son court métrage *The Shift* a été présenté pour la première fois au Festival international du film de Venise en 2020 et a été nommé aux European Film Awards et aux London Critics' Circle Film Awards. En 2021, il a remporté le prix du nouveau talent à IndieLisboa.

Son premier long métrage, *On Falling*, a été présenté en première mondiale au Festival international du film de Toronto 2024 et en première européenne au 72e Festival du film de San Sebastián, où Laura Carreira a remporté la Coquille d'argent de la meilleure réalisatrice. Le film a également remporté le prix Sutherland au 68e BFI London Film Festival.

Compétition Prix SAUVAGE

Loveable / Elskling

de Lilja Ingolfsdottir
(Fiction, Norvège, 2023, 100', C, VOSTF/A)
avec Helga Guren, Oddgeir Thune et Elisabeth Sand

Maria jongle avec quatre enfants et une carrière exigeante. Dans cette famille recomposée, Sigmund, son compagnon, qui voyage constamment, après une dispute, demande le divorce. L'histoire d'une rupture, et d'une opportunité pour Maria de se connaître elle-même et de grandir.

« La réalisatrice Ingolfsdottir fait preuve d'une grande perspicacité dans l'analyse du comportement humain tout au long du film. Le spectateur, quoiqu'un peu dérouté, trouvera intrigant de suivre le chemin douloureux de Maria vers son épanouissement, et s'interroger sur toute la "culpabilité" qui semble constamment peser sur elle, ainsi que sur le peu d'attention accordée par son mari et ses proches, qui ne lui offrent que peu de soutien. » Davide Abbatescianni - cineeuropa

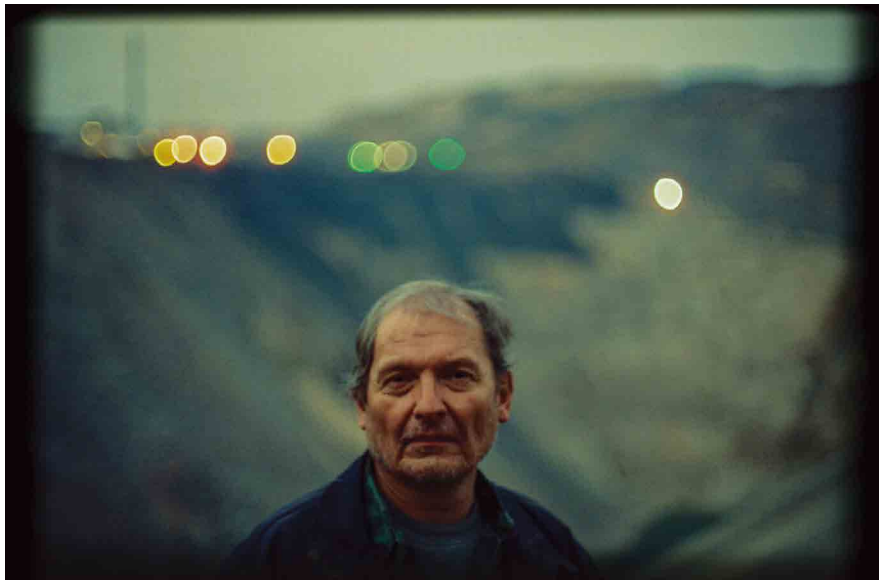
Lilja Ingolfsdottir

Lilja Ingolfsdottir est professeure et enseigne l'écriture de scénarios à la Norwegian Film School. Sa carrière artistique compte plus de 20 courts métrages primés. Cet été, elle a présenté en première mondiale son premier long métrage, *Loveable*, au festival tchèque du film de Karlovy Vary, où il a remporté cinq prix. *Loveable* a été présenté en première nordique au festival du film norvégien de Haugesund. Le film est présenté en séance de clôture au festival Oslo Pix.

Sun Never Again / Sunce nikad više

de David Jovanović
(Fiction, Serbie, 2024, 72', C', VOSTF/A)
avec Dušan Jović et Rastko Racić

Dans l'est de la Serbie, Vid, un père confronté à la menace croissante d'une mine de fer exploitée par une multinationale près de chez lui, découvre la résilience et l'espoir grâce à l'imagination de son jeune fils, Dule, qui mêle l'optimisme, les contes de fées et le mysticisme à leur sinistre réalité.



« Jovanović réalise un film qui unit la Vague noire yougoslave réaliste et le réalisme magique d'une manière extrêmement puissante. Les décors du village de Krivelj, dans l'est de la Serbie, où des mines existent réellement à côté des habitations, sont parfaitement filmés à l'épaule et avec un éclairage tamisé par Mladen Teofilović. Les acteurs peu connus et les figurants issus des rangs de la population locale se fondent dans le paysage, tandis que la musique abstraite de Nemanja Mosurović et la conception sonore d'Antonio Andrić complètent le film qui forme un tout qui laisse une impression aussi puissante qu'un poème symphonique contemporain. »
Marko Stojiljković - Cineeuropa

Compétition Prix SAUVAGE

David Jovanović

Né en 1996, **David Jovanović** est diplômé en réalisation cinématographique et télévisuelle à la FDA de Belgrade. Il est le fondateur de Pointless Films, une société de production cinématographique indépendante de Serbie. *Sun Never Again* est son premier film.

Hors compétition

Sally Bauer, à Contre-Courant / Den svenska torpeden

de Frida Kempff
(Fiction, Suède / Estonie / Finlande / Belgique, 2024, 120', C, VOSTF/A)
avec Josefin Neldén et Mikkel Boe Følsgaard

Sud de la Suède, été 1939. Sally Bauer, mère célibataire de 30 ans est déterminée à battre le record de traversée de la Manche à la nage. Face à la pression sociale et en conflit avec sa famille qui menace de lui retirer son fils, elle affronte les conventions pour tenter d'accomplir son rêve.

« En Josefin Neldén, Kempff a trouvé la comédienne parfaite, suffisamment polyvalente pour incarner la mère aimante quoique loin d'être idéale, l'amoureuse du père déjà marié, donc adultère, de son fils, et la casse-cou carrément punk à vapeur, couverte d'huile et de boue, avec de grosses lunettes de natation sur les yeux – en somme, une femme émancipée des années 1930 qui a vraiment perfectionné sa technique dans sa discipline. »
Jan Lumholdt - Cineeuropa

Compétition Prix SAUVAGE

Frida Kempff

Née en Suède en 1977, **Frida Kempff** réalise son court métrage documentaire *Bathing Micky* en 2010, après avoir obtenu son diplôme à l'Académie d'art dramatique de Stockholm. Ce film, l'histoire d'une femme âgée membre du club de natation de son quartier, remporte le Prix du Jury au Festival de Cannes en 2010. En 2011, elle réalise le court métrage de fiction *While You Were Gone*, sur l'évolution de la relation d'un jeune homme avec son père, suivi en 2015 par le court métrage documentaire *Circles*, sur le retour d'un homme à Stockholm après son engagement auprès de Médecins sans frontières.

En 2015, le premier long métrage de Kempff, *Winter Buoy*, a été présenté en avant-première au festival du film de Göteborg. Le documentaire met en lumière un programme de santé publique à Toronto pour les femmes avec grossesses à risque.

Suivent deux courts métrages de fiction : *Dear Kid*, sur une mère qui soupçonne un entraîneur de natation d'abuser d'un de ses élèves, et *Wolf*, sur une jeune femme et un loup qui menace le troupeau de moutons appartenant à sa famille.

Le premier long métrage de fiction de Kempff, *Knocking*, a été présenté au Festival du film de Sundance en 2021. *Sally Bauer, à Contre-Courant* a été présenté au Toronto International Film Festival.

Nebelkind – The End of Silence

de Tereza Kotyk
(Fiction, Autriche / République tchèque, 2024, 94', C, VOSTF/A)
avec Jeanne Werner, Klára Melíšková, Susanne Michel et Karel Roden

Hanna, autrichienne, est éleveuse de loups. Lorsque l'un d'entre eux s'échappe, elle le suit de l'autre côté de la frontière, en République tchèque. La piste mène à une vieille maison dans les champs. C'est de là que sa famille a été déplacée de force après 1945. Hanna devra à nouveau affronter le passé...

« Dans la brume, les contours sont flous ; dans les zones frontalières entre deux pays, ce sont les différences qui s'estompent. Dans le village situé à la frontière entre la République tchèque et l'Autriche, au centre de *The End of Silence*, les guerres et les bouleversements politiques ont à plusieurs reprises créé des abîmes sauvages dans la vie des gens. Les traumatismes et les tabous en dictent les conséquences jusqu'à aujourd'hui. Tereza Kotyk s'est inspirée des petits-enfants de ceux qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale, connus sous le nom d'« enfants du brouillard » (*Nebelkind*), pour exposer la violence et lever le voile du silence qui en découle et qui caractérise depuis les histoires de vie de trois générations de femmes. »
Karin Schiefer – Austrianfilms.com

Compétition Prix SAUVAGE

Tereza Kotyk

Tereza Kotyk est née en 1979 et a étudié à l'Université de Vienne, à l'Université d'Innsbruck puis à l'Université de Dijon. Elle est aussi une ancienne élève de la Wajda Film School de Varsovie.

En 2016, elle réalise le long métrage *Home Is Here*, qui était en compétition au 20e Festival du film Black Nights de Tallinn en Estonie. En 2018, elle a reçu le prix « résidence de cinéma » pour *Home is Here* au Festival du film du Mecklenburg-Vorpommern au Künstlerhaus Lukas à Ahrenshoop.

L'été de Jahia

d'Olivier Meys
(Fiction, Belgique / Luxembourg / France, 2025, 83', VOSTF/A)
avec Noura Bance, Sofiia Malovatska, Céline Salette et Audrey Kouakou

Jahia, une jeune Burkinabé, vit dans un centre pour demandeurs d'asile en Belgique. Sans perspective, elle nourrit une peur du futur qui l'isole et l'empêche de vivre. Un jour, Jahia fait la rencontre de Mila, une jeune Biélorusse, qui l'entraîne dans sa folle énergie. C'est le début de l'été, et d'une amitié qui changera sa vie.

« La vie de Jahia va changer d'axe quand elle rencontre Mila. Jeune fille en rébellion contre un destin qu'elle ne s'est pas choisi, elle va aller chercher profondément en elle les ressources nécessaires pour devenir actrice de son avenir. Sans savoir où elle va, elle comprend qu'elle peut choisir comment elle y va. C'est comme une double révolution, l'une qu'on lui impose, l'autre qu'elle initie. C'est une histoire d'amitié aussi, et de la façon dont les amitiés peuvent nous déplacer. C'est une sorte de lune de miel amicale qui se joue au cœur de l'été. » Aurore Engelen - cineeuropa

Compétition Prix SAUVAGE

Olivier Meys

Olivier Meys est un réalisateur et scénariste belge. En 2000, il est diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion de Belgique. Meys a réalisé plusieurs courts métrages et documentaires, dont *Dans les décombres* qui a remporté le prix SCAM au Cinéma du Réel en 2008. En 2017, il réalise son premier long métrage, *Bitter Flowers*, l'histoire d'une jeune femme chinoise qui laisse derrière elle son fils et son mari, et s'installe à Paris à la recherche d'un avenir meilleur. Le film a été présenté pour la première fois au Festival international du film de Busan où il a remporté le prix de la meilleure actrice. Le film a remporté le prix Magritte du meilleur premier long métrage. Son dernier long métrage, *L'été de Jahia*, a été sélectionné au Göteborg Film Festival.

The Insides Of Our Lives

de Misja Pekel

(Fiction / Expérimental, Pays-Bas, 2024, 50', C, VOSTF/A)

The Insides of Our Lives *est un mélange poétique de fiction et de found footages. Une sélection de milliers d'heures d'images retrouvées - principalement en 8 mm - présente le passage à l'âge adulte de deux filles qui grandissent le long d'une frontière en Europe, alors que la frontière les sépare progressivement. L'histoire dépeint avec sensibilité ce que signifie grandir dans un monde où, un jour, des barrières apparaissent, créant un « nous » et un « eux ». Le film, bien que composé de séquences de centaines de vies différentes qui ont été filmées, est conçu de telle manière qu'il donne l'impression d'être la vie d'une seule personne.*

« Ce qui me fascine, c'est que ce processus révèle que nous sommes plus connectés que nous ne le pensons. Nous avons tendance à filmer des moments similaires - mariages, visites au zoo, vacances. Lorsque l'on juxtapose ces scènes filmées par des amateurs, on se rend compte à quel point nos vies se ressemblent. » Misja Pekel – Interview de Mia Breuer

Compétition Prix SAUVAGE

Misja Pekel

Misja Pekel est un réalisateur de documentaires néerlandais. Son premier documentaire, *De Vreemdelingenrechter*, sur les juges qui statuent sur l'avenir des réfugiés et des migrants, a été présenté en première à l'IDFA en 2008. Au cours des années suivantes, il a réalisé et coréalisé de nombreux documentaires, dont certains ont été sélectionnés pour des festivals internationaux. Son travail se caractérise par une volonté de comprendre et de visualiser le monde intérieur des autres. Son film *The Insides of our Lives* a été primé à la Mostra internazionale del cinema di Genova en 2024.

Maret

de Laura Schroeder
(Fiction, Luxembourg / Allemagne, 2023, 125', C, VOSTF/A)
avec Susanne Wolff, Iben Hjejle et Álvaro Cervantes

Une opération révolutionnaire du cerveau dans une clinique de Lanzarote est peut-être le seul espoir pour Maret de retrouver la mémoire... mais que faire si elle ne veut plus être la personne qu'elle était autrefois ?

« Le scénario se révèle un jeu de construction complexe, plaçant toujours le spectateur dans le point de vue d'une protagoniste dans un état désorienté, flottant en quête d'une issue insaisissable, éclaircissant progressivement son être au fil des rencontres avec les personnages clés de son passé. En contrepoint se développe une passionnante immersion intellectuelle dans les rouages scientifiques de la stimulation cérébrale profonde. Un film donc à la fois atmosphérique et clinique, émotionnel et énigmatique, un mélange très singulier à la lisière parfois de l'opaque, sur ce territoire où les blessures enfouies résonnent au loin, troublant la surface. Ne cherchant pas à plaire, la cinéaste joue au détecteur sismique et s'aventure là où "l'esprit se souvient de ce que l'âme peut supporter". »
Fabien Lemercier - cineeuroa

Compétition Prix SAUVAGE

Laura Schroeder

Née au Luxembourg, **Laura Schroeder** est titulaire d'un master en études cinématographiques à l'Université Paris 1 et d'un diplôme en réalisation à la National Film and Television School de Londres.

Après ses études, elle écrit et réalise deux courts métrages, *Senteurs* en 2008, et *Double Saut* en 2011, tous deux projetés dans de nombreux festivals à travers le monde.

En 2017, elle réalise son premier long métrage, *Barrage*, coécrit avec Marie Nimier, et qui met en vedette Isabelle Huppert et Lolita Chammah. Le film est présenté en première mondiale dans la section Forum de la Berlinale, et choisi pour représenter le Luxembourg aux Oscars 2018 dans la catégorie Meilleur film étranger. Son film *Maret* a été sélectionné au Festival de la Roche-Sur-Yon, au Luxembourg LFF et au Filmfest Hamburg.

Les Intrus

de Reza Serkanian

(Fiction, France / Allemagne / République tchèque, 2025, 80', C', VOSTA)

avec Dominique Blanc, Jacques Bonnaffé, David D'ingéo, Christelle Cornil, Koroba Magassouba, Abdel Diack et Salma Tabache

Dans la campagne française, Sarah, Ibra et Moussa, trois mineurs en situation irrégulière, trouvent refuge dans la ferme de Corinne, une femme au grand cœur. A la recherche d'un foyer, ils se retrouvent impliqués malgré-eux dans l'histoire tourmentée de la famille. La situation s'aggrave lorsque Corinne disparaît mystérieusement, et que sa famille soupçonne les jeunes migrants, de cacher quelque chose. Mais lors d'une cérémonie rituelle, les secrets de chacun seront révélés.

« Parce que le milieu rural jouit d'une forte tradition familiale, le cadre de la famille m'est apparu comme une évidence. Le choix de faire cohabiter les jeunes d'origine étrangère avec une famille en plein désarroi fait naître des situations contradictoires et parfois cocasses. Le contexte de la famille permet d'évoquer le décalage, aussi bien que la complicité, entre les protagonistes. »
Reza Serkanian

Compétition Prix SAUVAGE

Reza Serkanian

Reza Serkanian réalise des films documentaires et de fiction en Iran, où il est né, puis en France, où il vit aujourd'hui, en passant par les Pays Bas et le Gabon.

Après des études de cinéma en Iran et à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Amsterdam (Rijksakademie), il s'installe en France en 1998. Parallèlement à la réalisation, il mène une carrière de chef-monteur et de chef-opérateur. Son premier long-métrage, *Noces éphémères*, a été présenté en ouverture de la sélection ACID au festival de Cannes 2011. Le film est sorti en France la même année. Après avoir réalisé un documentaire, *Passeurs*, en 2020, il revient à la fiction avec *Les Intrus*.

My Late Summer / Nakon Ljeta

de Danis Tanović

(Fiction, Croatie / Serbie / Bosnie-et-Herzégovine / Slovénie / Roumanie, 2024, 96', C', VOSTF/A)

avec Anja Matkovic

Maja, une femme dans la trentaine, se rend sur une île isolée, déterminée à obtenir des réponses aux questions qu'elle se pose sur son passé - et à toucher une partie d'un héritage qu'elle estime lui revenir de droit. Alors que sa mission personnelle prend plus de temps que prévu, la charmante île, les habitants excentriques et une romance inattendue l'aident à se concentrer sur son identité et ses ambitions.

« La production resplendissante et la qualité technique du film sont à noter. La photographie de Miloš Jaćimović alterne entre des interludes montrant des vues de l'Adriatique de carte postale et des moments où la caméra, tenue à l'épaule, semble flotter, imitant ainsi l'état d'esprit prédominant sur l'île. Les décors de Veronika Radman complètent parfaitement les paysages locaux. » Marko Stojiljković – Cineeuropa

Compétition Prix SAUVAGE

Danis Tanović

Né en Bosnie-et-Herzégovine en 1969, **Danis Tanović** a étudié à l'Académie du Film de Sarajevo, puis à l'INSAS, à Bruxelles. En 2001, Son premier long-métrage *No Man's Land*, lui a valu le Prix du scénario à Cannes, le César du meilleur premier film et l'Oscar du meilleur film étranger. Il réalise son deuxième long métrage, *L'Enfer*, en 2005, d'après le scénario de Krzysztof Kieślowski et Krzysztof Piesiewicz. Le film *Cirkus Columbia*, sorti en 2010, a été sélectionné pour le prix du meilleur film en langue étrangère lors de la 83e cérémonie des Oscars. Son film de 2013, *La Femme du ferrailleur*, a été présenté pour la première fois en compétition au 63e Festival international du film de Berlin, où il a remporté deux prix : l'Ours d'argent du meilleur acteur et le Grand Prix du jury. En 2016, le film *Mort à Sarajevo* a remporté le Grand Prix du jury au 66e Festival international du film de Berlin.

Compétition Prix PRESENT

OFFICIAL SELECTION
l'Europe autour de l'Europe
Festival de films européens de Paris
2025

Object of Study / Objeto de Estudio de Raúl Alaejos

And They Will talk about Us de Sieva Diamantakos

Immémorial, chants de la grande nuit de Béatrice Kordon

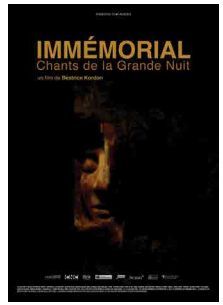
Nonkonform de Arne Körner

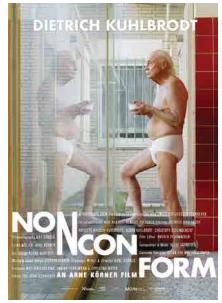
The Trail Left by Time / Los Restos del Pasar
de Luis (Soto) Muñoz et Alfredo Picazo

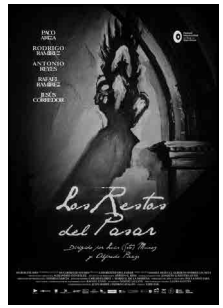
At The Door of the House who will Come Knocking
/ Ko će pokucati na vrata mog doma de Maja Novaković

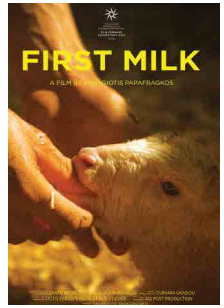
First Milk / Πρωτόγαλα de Panagiotis Papafragkos

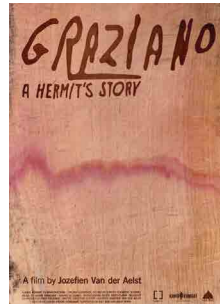
Graziano - A Hermit's Story de Jozefien Van der Aelst











Jury Prix PRESENT

Claire ANGELINI

Claire Angelini, diplômée des Beaux-arts de Paris (ensb-a) et de la Sorbonne (histoire de l'art), pratique le cinéma sous la forme de l'essai en s'attachant aux soubassements mémoriels des paysages, aux traces, aux récits collectifs et à une archéologie des lieux et des choses, mais aussi le dessin, la photographie, l'installation et la performance.

7 films-essais de longs métrages, dont *La guerre est proche* (*Prix du documentaire historique*, *Rendez-vous de l'histoire* de Blois, 2011 et collection du CNAP), *Ce gigantesque retournement de la terre* (Berlinale, 2015), *Chronique du tiers-exclu* (Prix du Droit des usagers du Ministère de la Santé, 2017). Derniers films : *Au Temps des Autres* (2020), *Jeanne fait des siennes* (2024). Une douzaine de courts métrages. Publications : *Drancy la muette* (préface de Yannick Haenel) ; *Écrire serait l'épicentre du jour* (avec Marie-Hélène Lafon) ; *Paysage Histoire*. Participations à des colloques et Journées d'étude divers en France et à l'étranger (Allemagne, Brésil). Ses travaux ont été diffusés dans des festivals internationaux (*Berlinale section Forum*, *Viennale*, *Cinéma du Réel section Contrechamp français*, *Etats généraux du film documentaire de Lussas*, *Forumdoc Belo Horizonte*, *Indielisboa*, *Underdox Film festival*,) mais aussi des cinémathèques (*Cinémathèque de Montréal*, *Cinemateca brasileira de Sao Paolo*, *Filmmuseum de Munich*, *Filmmuseum de Hambourg*, *Institut Jean Vigo de Perpignan*), des cinémas français et européens d'art et d'essai, des associations, des centres d'art, des universités, des écoles des beaux-arts, des ciné-clubs et des maisons de la culture.

Miriana Bojic Walter

Présidente du Jury

Après avoir travaillé à RTL, puis en tant que journaliste, **Miriana Walter** effectue des postes de consultante, responsable du développement et de recherche de financement dans le cinéma. En 2001, elle crée, à Paris, Zeta Productions, société spécialisée dans la production des films documentaires de création. Elle est productrice d'un grand nombre de documentaires de création coproduits à l'international et auteur de plusieurs films, dont : *Sandžak, l'Eldorado des Balkans* ; *Jean-Louis Trintignant, pourquoi que je vis* ; *Yougoslavie, de l'autre côté du miroir* ; *Oustachis, le génocide oublié, qu'elle a également réalisé*.

Guillaume Robillard

Guillaume Robillard est docteur en cinéma et chargé de cours à Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi qu'à l'Université des Antilles. Sa recherche a donné lieu à deux livres, *Conquête de l'espace et du temps : le cinéma antillais* (éditions Jannink, 2023), et *Un cinéma décolonial : les personnages du cinéma antillais* (Presses Universitaires des Antilles, 2024), récemment présenté au Forum des Images. Initialement formé en école de cinéma, il a réalisé le documentaire de 52 min *Poétique du Divers* (2015) sur l'œuvre du poète Édouard Glissant. Guillaume Robillard est directeur de programmation du FEMI (Festival régional et international du cinéma de Guadeloupe) depuis 2020.

Object Of Study / Objeto de Estudio

de Raúl Alaejos

(Documentaire, Espagne, 2024, 71', C, VOSTF/A)

Robert Peary, un explorateur américain, pensait il y a plus de 100 ans que le seul moyen pour un être humain d'atteindre le pôle Nord serait de faire des enfants avec des Inuits pour créer une « super-race » qui combinerait la force esquimaude et la clairvoyance occidentale. Sur les traces de cette théorie, cet essai cinématographique part à la recherche de ces hommes, au Groënland, dans la ville de Qaanaaq.

« L'arrière-plan est toujours riche de détails qui paraissent être un hasard ou une chance pour le cinéaste. Mais les cadres du film ont ici été pensés afin de laisser la vie se déployer telle qu'elle a l'habitude de se déployer. La mise en scène des corps est réservée aux habitants. La part du cinéaste réside dans le montage et le rôle qu'il accorde au hors-champ ; ce qui est dans l'image permet au spectateur de construire intuitivement ce qui est resté en dehors. De ce film chaotique, on ressort paradoxalement avec une impression d'harmonie et de clareté. Quelque chose de limpide s'est joué sur ces terres arctiques durant le tournage, et Raúl Alaejos a su le saisir et le restituer. » Ziguy Leoni - l'Europe autour de l'Europe

Compétition Prix PRESENT

Raúl Alaejos

Raúl Alaejos est un réalisateur espagnol et un artiste visuel dont la carrière artistique se situe dans le domaine des essais cinématographiques et de la non-fiction. Il est l'auteur du projet Serrucho.org, une compagnie de théâtre expérimental. Son film *Object of Study*, a reçu le prix du jury lors de la sixième édition du MajorDocs - Mallorca Documentary Film Festival.

And They Will Talk About Us

de Sieva Diamantakos

(Documentaire, Ukraine, 2023, 103', C, VOSTF/A)

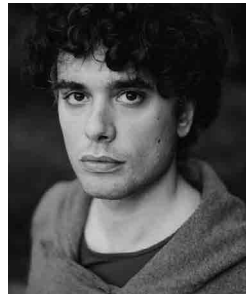
Les destins entremêlés de Sergeï et Anna. Sergeï est un entrepreneur qui propose des visites militaires aux étrangers. On suit la transformation d'une petite entreprise qu'il a fondée avec des amis, en l'entreprise de tourisme de l'extrême la plus prospère d'Ukraine. Anna est une bénévole qui a dû fuir Donetsk au début du conflit russo-ukrainien. Elle enseigne l'art et les jeux aux enfants et se rend souvent dans le Donbass pour fournir des vêtements et des jouets à la population. Elle trouve un sens à son existence, mais lorsqu'elle rencontre Alex dans un train de nuit, elle tombe amoureuse de lui et abandonne ses idéaux.

« Sieva Diamentakos fait coexister des univers à priori incompatibles. Anna est tournée vers les autres, et Sergeï cherche à s'enrichir en créant de nouvelles entreprises. Sergeï comme Anna sont souvent en voiture, dans les transports en commun, dans de petits appartements. Sergeï a beau participer à des séminaires en développement de business, ce qu'il aime c'est rester chez lui et regarder les campagnes de promotion de nouvelles armes de pointe. » L'Europe autour de l'Europe

Compétition Prix PRESENT

Sieva Diamantakos

Né à Rome, **Sieva Diamantakos** tourne son premier film *Postcard from Ukraine* sur le début de la crise entre l'Ukraine et la Russie. Son deuxième film, *Peilhorn - Dein Drama* in *V Akten*, sur un club illégal de la capitale allemande, a été entièrement autoproduit. Les films de Sieva ont toujours une approche sociale, dans laquelle les dynamiques politiques et économiques jouent le rôle principal.



Immémorial – Chants de la Grande Nuit

de Béatrice Kordon

(Documentaire, France, 2024, 111', C, VOSTF/A)

La mort est l'horizon de toute existence, et pourtant nous ne savons rien d'elle et ne pouvons rien en dire. Nous ne pouvons que tenter d'en saisir quelques reflets à travers les miroirs que nous lui tendons : mythes, rites, danses, lieux consacrés..., qui deviennent alors comme autant d'espaces où peut se tisser une relation avec l'indicible. À partir d'une matière essentiellement documentaire et s'inspirant de codes narratifs des mythes, ce film est une invitation à cheminer au seuil de cet indicible, entre monde des vivants et monde des morts.

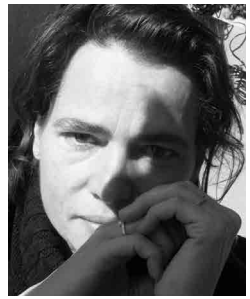
« Découpé en quatre « chants », une forme poétique autant que musicale, *Immémorial* travaille au seuil de l'indicible : comment avec les moyens du cinéma, « penser l'impensable de la mort ? » Quand, à l'opposé du spectre, la naissance est généralement rapportée à un versant radieux, éclairé : sortir du noir placentaire pour accéder à la lumière. *Immémorial* est un film qui allie la plasticité des mutations à une bande sonore dilatée, au bord de la perception. »
Eric Vidal – Ouvrir la nuit, dossier de presse, *Perspective Film*

Compétition Prix PRESENT

Béatrice Kordon

Après une formation de chef-opératrice à la Fémis, **Béatrice Kordon** s'oriente rapidement vers la réalisation de films qui explorent et interrogent l'écriture cinématographique elle-même.

Ses films se situent ainsi à la croisée des pratiques documentaires, du cinéma expérimental, de la création sonore et des arts plastiques, travaillant leur narration comme un tissage de trames multiples et de sources variées — vidéo, pellicule, photos, peintures, archives... Elle a notamment réalisé, *Héros Désarmés* en 1997, *Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'amour* en 1999, en co-réalisation avec Sylvie Ballyot, ou encore *Dithyrambe pour Dionysos* en 2007 et *Les Insensés* en 2014.



Nonkonform

d'Arne Körner

(Documentaire, Allemagne, 2024, 117', C, VOSTF/A)

Dietrich Kuhlbrodt, ancien procureur chargé de poursuivre les crimes commis à l'époque nationale-socialiste au tribunal régional de Hambourg, ancien critique et acteur, vit seul dans le quartier hambourgeois de Blankenese. Depuis que sa femme Brigitte est partie, son histoire et son passé n'ont de cesse resurgir.

« Une vie paradoxale et éblouissante dans un documentaire pétillant et amusant ! Un grand sac à dos rempli d'extraits de films rares - et avec une bande sonore jazzy et cotonneuse de Helge Schneider. *Nonkonform* est énorme ! » againstrealitypictures.com

Compétition Prix PRESENT

Arne Körner

Né en 1986 à Hambourg, **Arne Körner** a étudié le cinéma auprès de Wim Wenders à la Hochschule für Bildende Künste Hamburg, à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ainsi qu'à la Werner Herzog's Rogue Film School.

Les courts métrages de Körner ont été présentés dans plus de 200 festivals nationaux et internationaux et ont remporté de nombreux prix.

The Bicycle, le premier long métrage de Körner, a été présenté en première mondiale au Festival des Films du Monde de Montréal et a reçu le Prix du Jury. Son deuxième long métrage, *Gasman*, a été présenté en première au 41e Festival international du film du Caire ainsi qu'au Festival l'Europe autour de l'Europe en 2021.

The Trail Left by Time / Los Restos del Pasar

de Luis (Soto) Muñoz et Alfredo Picazo
(Fiction, Espagne, 2023, 83', NB&C, VOSTF/A)
avec Rodrigo Ramírez, Paco Ariza, Rafael Ramírez et Jesús J. Corredor

Antonio évoque son enfance dans un petit village de Cordoue et son esprit le ramène aux fêtes de Pâques : le labyrinthe de ruelles d'un blanc resplendissant où se déroule la procession, les activités frénétiques du village pour préparer l'événement, mais surtout sa rencontre déterminante avec Paco, le peintre, qui apprendra à Antonio à regarder et à capturer la vie.

« Face au film, on s'interroge d'abord quant à la nature des images, qui semblent ressurgir du passé. La musique, la photographie sublime, en noir et blanc ou en couleur, le générique sorti tout droit des années 1950, donnent à *The trail left by time* des airs de film perdu dans le temps, et que l'on viendrait de retrouver. Toutefois dans les détails le film ne nous trompe pas, et révèle sous nos yeux les moyens déployés pour faire renaître ce temps passé : les Baskets du petit Antonio, des panneaux familiers dans les rues du village lors de la procession. Le film est moderne par son montage, car il ne cache pas le caractère artificiel de la reconstitution. Ce passé rêvé d'Antonio est définitivement perdu, et les moyens photographiques, même imitant au mieux ceux de l'époque, ne peuvent faire renaître ce monde disparu. Cependant le film creuse au plus profond le rapport sensible que l'on entretient avec des lieux et des époques que l'on n'a pas connus, et que l'on ne rêve que par les images où les récits des autres. » Ziguy Leoni – l'Europe autour de l'Europe

Compétition Prix PRESENT

Luis Muñoz Cubillo et Alfredo Picazo

Né en 2000 en Espagne, **Luis Muñoz Cubillo**, alias Soto, est diplômé en direction de la photographie et en arts audiovisuels de l'école TAI de Madrid. À l'âge de 19 ans, il fonde le collectif « La Huelga de las Sardinas », avec lequel il réalise la plupart de ses œuvres. Intéressé par les modèles de production décentralisés, il tourne ses films dans des zones rurales.

Alfredo Picazo est un cinéaste né en Espagne en 2000. Il a étudié la réalisation à l'école TAI de Madrid. Parallèlement, il a suivi une formation de coloriste et a réalisé plusieurs vidéos musicales. Il a travaillé comme directeur de la photographie sur *El Cuento del Limonero* de Soto et a également écrit et réalisé le court métrage *Cuando se hundieron las formas* puras, librement inspiré de l'histoire de Federico García Lorca pendant la guerre civile espagnole. *The Trail left by Time* est son premier long métrage en tant que réalisateur.

At the Door of the House who Will Come Knocking / Ko će pokucati na vrata mog doma

de Maja Novaković

(Documentaire, Serbie / Bosnie et Herzégovine, 2024, 84', C, VOSTF/A)

Au cœur de la Bosnie et Herzégovine, un vieil homme vit seul aux côtés de son cheval. Dans le froid glacial et les conditions difficiles, il cherche réconfort et chaleur dans l'étreinte de la nature. Une histoire sur l'homme et le chagrin comme expérience humaine universelle qui peut être à la fois motif d'isolement ou d'union.

« L'impressionnant premier long métrage de Maja Novaković brouille les lignes entre perception, mémoire et imagination, ouvrant la voie à une contemplation existentielle sur l'aliénation et la connexion dans une grâce poétique. » Sheffield DocFest

« J'utilise les paysages et la nature pour décrire la condition humaine. L'image de la nature est montrée comme un état de l'âme ; nous la voyons comme un être vivant et la sentons comme elle respire. » Maja Novaković

Compétition Prix PRESENT

Maja Novaković

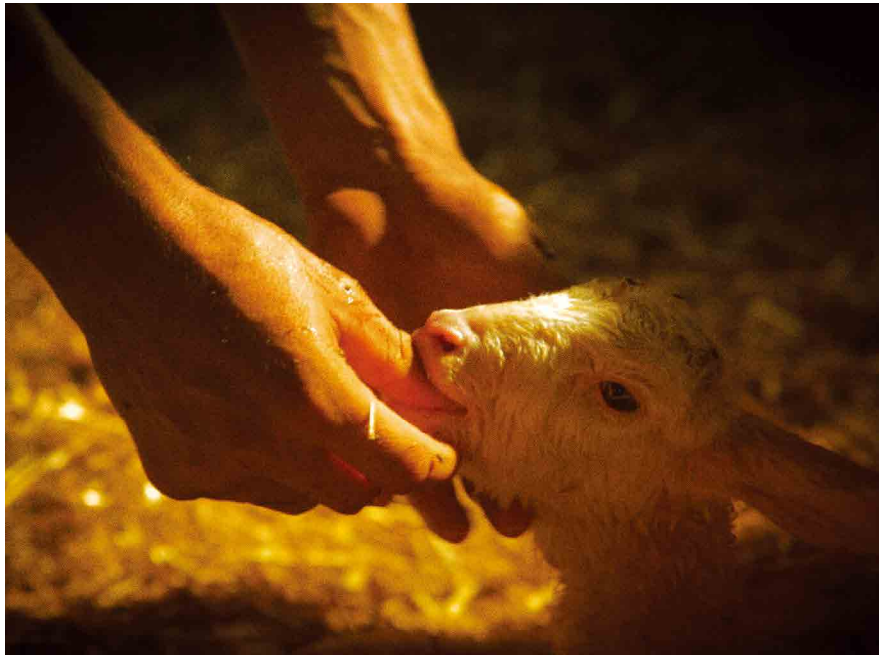
Maja Novaković, née en 1987 en Bosnie et Herzégovine, est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art et prépare une thèse portant sur Parajanov. Elle a réalisé, écrit et produit son premier film *Then Comes the Evening*, dont la première a eu lieu à Visions du Réel en 2019. Le film s'est qualifié pour une nomination aux Oscars en remportant le prix du meilleur court métrage au Full Frame Documentary Film Festival. Le film a été projeté au Metrograph Cinema à New York et a été récompensé plus de 50 fois et sélectionné dans plus de 130 festivals tels que Hot Docs, SFFilm, Sarajevo Film Festival, Jihlava IDFF, Camerimage, Busan ISFF, Aesthetica SFF, Uppsala SFF, Big Sky FF, DokuFest. Son dernier film, *At the Door of the House who Will Come Knocking*, a été projeté au Sheffield Doc/Fest où il a remporté le Grand Prix du Jury.

First Milk / Πρωτόγαλα

de Panagiotis Papafragkos

(Documentaire, Grèce, 2024, 46', C, VOSTF/A)

Situé dans les contreforts du mont Pateras à Mégare, en Grèce, First Milk *saisit la relation intime entre les bergers et leurs agneaux orphelins. À travers des images poétiques, le film plonge le spectateur dans une exploration sensorielle de la survie, du cycle de la vie et de la mort, et du lien durable entre la main humaine et le monde animal.*



« Les mains des hommes étaient comme des animaux, ils étaient si affamés. Je suis resté là et je les ai regardés pendant un long moment. Et les moutons étaient comme les gens, ils pleuraient, dansaient, riaient. Et quand Pâques est arrivée et que certains ont été massacrés, nous pleurions aussi. Puis ils renaquirent et ainsi, petit à petit, le troupeau se forma. Les saisons passent, les animaux naissent et meurent, First Milk capture le cycle de la vie : naissance, mort, renaissance. » Greek Film Festival - Babylonberlin

Compétition Prix PRESENT

Panagiotis Papafragkos

Né en 1985, **Panagiotis Papafragkos** a étudié le cinéma documentaire à l'Université Brunel de Londres en 2012. Il travaille dans des projets de cinéma, de télévision et d'art, en tant que réalisateur, assistant réalisateur, directeur de la photographie et monteur. Ses films sont ancrés dans l'art du documentaire et du cinéma d'avant-garde et ont été projetés dans des festivals internationaux, parmi lesquels le Festival international du court-métrage d'Oberhausen.

Graziano - A Hermit's Story

de Jozefien Van der Aelst

(Documentaire, Allemagne / Belgique, 2024, 40', C, VOSTF/A)

Graziano est le seul habitant d'un village de montagne déserté. Accompagné de son chien aveugle, Graziano erre dans les rues désertes, joue la sérénade dans l'église abandonnée, peint des formules religieuses et des formules politiques sur les murs du village, et se lance dans une quête pour retrouver son amour perdu, dont il a oublié le nom.

« Ma vision pour ce film était de créer une expérience immersive qui transporte les spectateurs dans ce royaume isolé. Dans ce film spéculatif sur la vie hermétique, la caméra contemple l'environnement artistique folklorique de Graziano et pénètre dans son enclave mélancolique d'outsider, remplie à la fois de désir et de rage. Le film invite les spectateurs à réfléchir à l'expérience humaine universelle de la nostalgie et de la recherche de liens, le tout sur fond d'isolement et de résilience. Il s'agit d'une exploration cinématographique du pouvoir de l'art, de l'amour et de l'esprit humain indomptable face à la solitude. » Jozefien Van der Aelst

Compétition Prix PRESENT

« Une vallée couverte de neige, retraite définitive de Graziano, et où Jozefien Van der Aelst se fond naturellement. Son abnégation à filmer cette vallée, espace le plus intime de Graziano, résulte en une irréalité proche de la rêverie. » L'Europe autour de l'Europe

Jozefien Van der Aelst

Jozefien Van der Aelst, née en 1996, est réalisatrice et écrivaine. Dans ses mondes hybrides, souvent au bord de l'effondrement, elle explore la relation entre l'homme et la nature. Titulaire d'un Master en philosophie et d'une Licence en études théâtrales, cinématographiques et littéraires, elle s'est ensuite inscrite à la Berlin's German Film and Television Academy (DFFB) à Berlin.

Compétition Prix Sauvage CORTO

Lady of Heaven de Darya Andijan

Sisters / Germanes (Hermanas) de Jordi Sanz Angrill

Falling For Greta de Gustavo Arteaga

Jus d'Orange d'Alexandre Athané (hors compétition)

Groundapple de LLonymus Axoparri

Chasing the Sun: El Shatt / Dohvatiti Sunce: El Shatt de Ana Bilankov

A Moment you will Remember / En Stund Som du Kommer att Minnas de Polina Blag

Oplà de Giulia Camba

The Damned the Possessed and the Beloved de Arne Dahr et Finn McAlinden

Becs et Ongles de Xavier Demoulin

Epilogue (row of dominoes) de Michael Dietrich

Still Outside / Noch Draußen de Yusuf Elbaşi

Les Objets Blessés de Patrick Forian et Guy Freixe

You Have Entered the Public Domain de Bobby Ge (hors compétition)

Crac ! de Dimitri Martin Genaudeau

Meadows Wait, Mist Diffuses de Dzhovani Gospodinov

A Mother Goes to the Beach / Uma Mãe Vai à Praia de Pedro Hasrouny

Barlebas de Malu Janssen

The Professional Parent d'Erik Jasaň

Mentor de Tinkara Klipšteter

Afraid to Live de Nadia Larina

Branden de Lisette Ma Neza

A Monster with its Mouth Agape de Steven McInerney

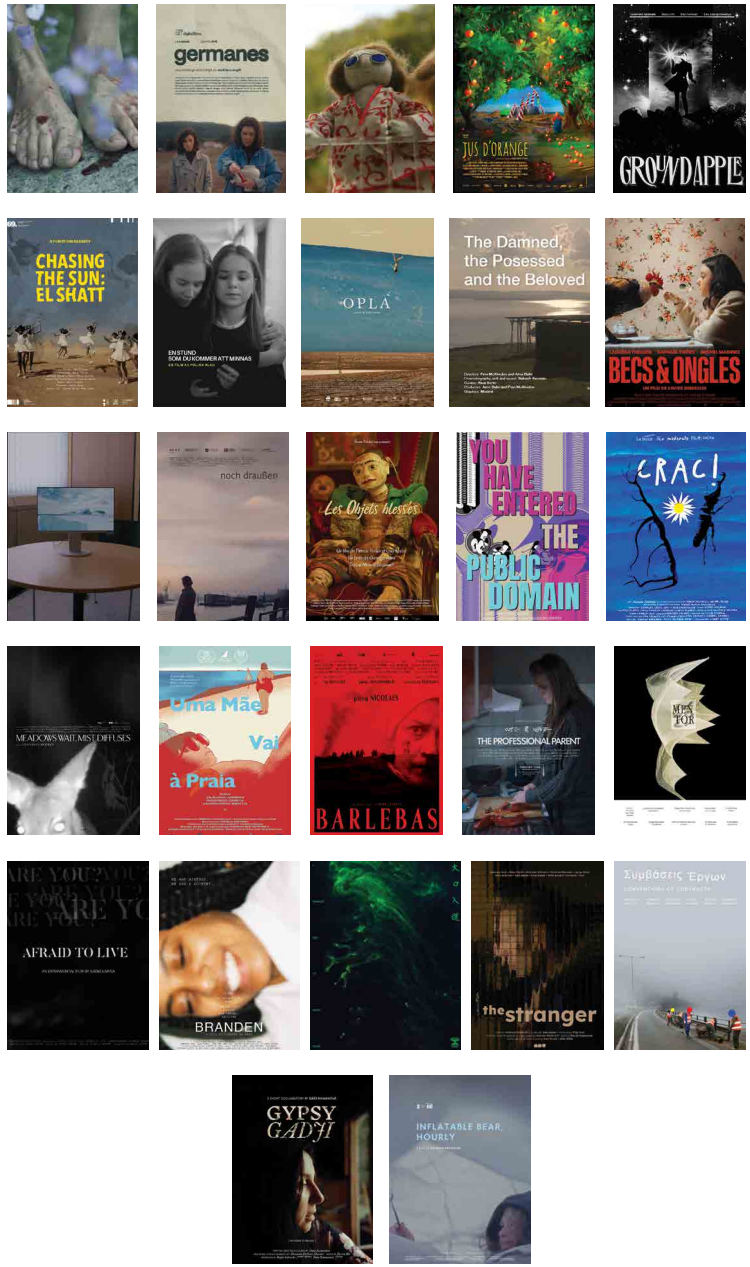
The Stranger / Stranac de Milorad Milatović

Conventions of Contracts / Συμβάσεις Έργων de Stefanos Mondelos

Gypsy Gadji de Dasa Raimanova

Inflatable Bear, Hourly de Elisabeth Werchosin

OFFICIAL SELECTION
l'Europe autour de l'Europe
Festival de films européens de Paris
2025



Jury Prix SAUVAGE CORTO

Giulia Grossmann

Née à Paris en 1984, **Giulia Grossmann** étudie aux beaux-arts de Caen puis de Paris-Cergy. Elle se forme ensuite à l'anthropologie à l'université Paris-Nanterre. Son premier court-métrage *Native American* (2012) obtient le Prix création vidéo des Inrocks lab. Ses œuvres sont diffusées dans des centres d'art, des galeries et des musées ainsi que dans des festivals, tels que le Festival International du Documentaire à Marseille ou Imagine Science Festival à New York. Son film *Proxima B* sorti en 2017 est sélectionné pour le prix Talent contemporain 2019 de la Fondation François Schneider. En 2021, elle est lauréate de la résidence Tara de Agnès B, projet Microbiomes. Son film *Pasaia* a été primé au festival l'Europe autour de l'Europe en 2021.

Moritz Pfeifer

Moritz Pfeifer est le co-fondateur et co-éditeur du East European Film Bulletin. Il a étudié la philosophie, la sociologie et l'économie à Berlin et à Paris. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université de Nanterre à Paris et est actuellement chercheur postdoctoral à l'Institut de politique économique de l'Université de Leipzig. Il a co-édité Urban Space on Screen: Cinematographies of Belarus, Poland, and Ukraine, publié par Amsterdam University press.

Vincent Quénault
Président du Jury

Vincent Quénault est producteur basé au Luxembourg. Après avoir travaillé pour Ciné+ en France en tant que réalisateur pour les programmes de patrimoine "Boulevard du Classic" et "V!VA Cinema", il rejoint en 2013 l'équipe de Red Lion, une société de production luxembourgeoise. Vincent Quénault a notamment produit *Maret* de Laura Schroeder (2023), *Lost Country* de Vladimir Perišic, *Black Tea* d'Abderrahmane Sissako et *La Cache* de Lionel Baier.

Il produit également en France avec sa société de production Marionnette. Il est par ailleurs impliqué dans l'association "Retour sur image" pour la préservation du patrimoine cinématographique luxembourgeois. Il a récemment supervisé la restauration du film de Pol Cruchten *Nuit de noces* (1992).

Lady of Heaven

de Darya Andijan

(Documentaire, Pays-Bas, 2025, 10', C, VOSTF/A)

Un voyage dans les cieux sur un tapis volant avec une grand-mère qui vient d'être libérée d'un camp de travail au Xinjiang, en Chine.

« Comment pouvons-nous réimaginer un avenir à partir de notre passé ? Comment libérer une langue emprisonnée ? [...] Alors qu'elles s'envolent, le tapis se transforme en une tapisserie de mythes sumériens, de rêves et de souvenirs fragmentés, entremêlant le passé et le présent de l'histoire maternelle au Turkestan. » Darya Andijan

---

Née dans le Xinjiang, région des Ouïghours, **Darya Andijan** étudie à la Netherlands Film Academy. Le tapis est ici l'équivalent d'un processus de réflexion, où s'entremêlent le symbolisme, le mythe et l'histoire familiale, afin d'explorer le thème de l'oppression et activer le pouvoir de guérison du « féminin divin ».

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

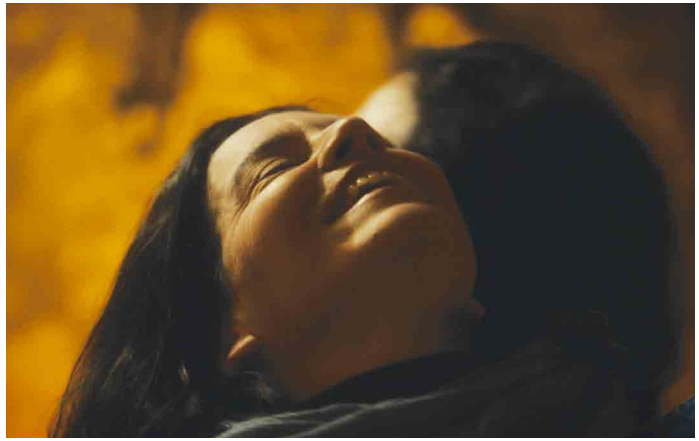
Sisters / Germanes - Hermanas

de Jordi Sanz Angrill

(Fiction, Espagne, 2023, 19', C, VOSTF/A)

avec Laia Marull et Gemma Brió

La mort de Gina oblige Greta et Gemma - ses sœurs - à se retrouver après une longue période et à se demander si le fait de partager le même sang signifie vraiment être de la même famille.



« Jordi Sanz Angrill configure ainsi un portrait émotionnel et brut à travers le traitement de deux visages et d'un espace, avec des influences du cinéma d'Ingmar Bergman, de Lucrecia Martel et de John Cassavetes. Il est difficile de voir que l'on ne partage rien avec un frère ou une sœur au-delà du souvenir d'une enfance lointaine et de l'amour commun pour d'autres personnes. *Sisters* naît de la nécessité d'accepter que cela peut déjà suffire. Que l'on peut aimer à distance, dans l'incompréhension, dans la mémoire et le souvenir. Que le lâcher prise est un processus naturel et souvent nécessaire. » Digitafilm.cat

---

Jordi Sanz Angrill est directeur du festival de cinéma pour la jeunesse « u22 » à la Fondation Joan Miró de Barcelone. Il a fait ses débuts en tant que cinéaste avec la vidéo de danse *Mimesis*, en 2019, à la Filmoteca de Catalunya. En 2021 il réalise son court métrage *Rega'm les plantes*.

Falling For Greta

de Gustavo Arteaga

(Animation, Royaume-Uni, 2023, 11', C, sans dialogues)

Quand l'amour vient frapper à la porte de Greta, son monde s'en trouve retourné. À mesure que sa passion grandit, les choses tournent au pire, mais elles sont sur le point de changer.

Gustavo Arteaga est titulaire d'une maîtrise en animation de l'UWN à Cardiff. Il a été formé au studio BolexBrothers de Bristol et au studio Nukufilms à Tallinn. Mexicain d'origine, il vit au Pays de Galles et enseigne le Stop-motion.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Hors compétition

Jus d'Orange

d'Alexandre Athané

(Animation, France / Pologne, 2024, 14', C, VOSTA)

avec José Garcia

Toni est cultivateur d'oranges. Il les aime, il les choie, elles sont son trésor. Jusqu'au jour où, dans la vallée, d'étranges cargos accostent. Des cargos chargés d'oranges vertes.

« Le film reflète ma fascination pour la beauté des modes de vie traditionnels et l'impact du progrès sur l'esprit humain. Au fond, *Jus d'Orange* est une invitation à ralentir, à apprécier les fruits de notre travail et à se reconnecter à ce qui compte vraiment : nos racines, notre environnement et notre humanité commune. » Alexandre Athané

Alexandre Athané a travaillé à Paris, New York et Londres, principalement en tant que réalisateur, illustrateur et animateur. Il a dessiné, animé et colorié à la main son court métrage *A Space in Time*, image par image.

Groundapple

de LLonymus Axoparri

(Expérimental, Finlande, 2024, 9', C, VOSTF)

Comme dans un rêve, Wayne sort d'un jeu télévisé pour voyager à travers un rivage interplanétaire. Ses visions le conduisent à la rencontre de Tranquility, une planète aquatique qui communique avec lui.

Llonymus Axoparri est un artiste et réalisateur résidant à Helsinki, en Finlande. Ses explorations dans le monde du cinéma et des arts visuels ont abouti à la création de *Groundapple*, un court métrage expérimental combinant les médiums de l'animation argileuse, de la peinture, du film 16 mm et de la poésie.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Chasing the Sun: El Shatt / Dohvatiti Sunce: El Shatt

d'Ana Bilankov

(Documentaire, Croatie, 2023, 19', C, VOSTF/A)

Le film aborde des faits historiques concernant le plus grand camp de réfugiés, El Shatt, dans le désert du Sinaï, en Égypte, pendant la Seconde Guerre mondiale, à partir de documents provenant d'archives croates et internationales et entrelacés avec les images de ce lieu au milieu du désert. Il s'agit d'une tentative de reconstruction d'une mémoire fragmentée de l'histoire méconnue de la migration en Méditerranée, sous la forme d'un voyage filmique transtemporel.

Ana Bilankov est une artiste visuelle et une réalisatrice qui travaille dans les domaines du film expérimental, du documentaire, de la photographie et de l'installation vidéo. Elle a étudié l'histoire de l'art et la littérature allemande aux universités de Zagreb et de Mayence. Depuis 2002, elle a participé à de nombreux festivals dont le Festival international du court métrage d'Oberhausen, le Festival du court métrage FeKK de Ljubljana, le BIEFF de Bucarest et le Festival international du film documentaire et du court métrage d'Ismailia, en Égypte, où elle a remporté plusieurs prix.

A Moment you will Remember / En Stund Som du Kommer att Minnas

de Polina Blag
(Fiction, Suède, 2024, 15', C, VOSTF/A)
avec Eva Blag et Tora Larsson

Vera, 13 ans, s'automutile et se retrouve aux urgences. L'annonce d'une attente de six mois pour obtenir l'aide d'un spécialiste bouleverse sa mère. Une distance difficile à surmonter s'installe entre la mère et la fille, qui vivent très différemment cette situation de crise.

Polina Blag défend la cause des enfants et la situation des jeunes dans la société moderne. Originaire de Baïkonour au Kazakhstan, elle a étudié le journalisme à Moscou avant de s'installer en Suède il y a dix ans. Elle a étudié les arts visuels et la photographie avant de devenir réalisatrice et scénariste.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Oplà

de Giulia Camba
(Fiction, Italie, 2025, 18', C, VOSTF/A)
avec Ariele Arosio

Nina se réveille au milieu de la nuit et marche accidentellement sur une araignée. Selon son père, la mort de la petite bête portera malheur. Le lendemain, Nina part en excursion au bord de la mer avec sa mère et d'autres enfants. Au milieu des dunes, elle prend conscience de ce qui la trouble.

Giulia Camba, réalisatrice et photographe, est titulaire d'une licence en arts visuels de l'IED Milano. Elle a suivi des études en anthropologie visuelle à l'université du Kent à Canterbury. Ses recherches prennent forme à travers un dialogue entre la réalité et l'imaginaire, en se concentrant sur les contaminations culturelles et la relation entre l'identité, le lieu et la mémoire. En 2019, elle coréalise avec Elisa Meloni le court-métrage *Ausonia*, et réalise son court métrage *Eréntzia* en 2023.

The Damned the Possessed and the Beloved

de Arne Dahr et Finn McAlinden

(Documentaire, Norvège, 2023, 7', C, VOSTF)

L'évocation de la chasse aux sorcières dans le nord de la Norvège au XVIe siècle. Un film sur le mémorial de Vardø, consacré aux 91 femmes torturées et brûlées.

Arne Dahr est producteur. Il a créé et dirige le cours de cinéma au Kristiania Professional College. Il a été professeur à l'école de cinéma norvégienne et directeur de l'école culturelle d'Eidsvoll.

Finn McAlinden est directeur de la photographie pour plusieurs projets du Kristiania Professional College, notamment *Det Hemmelige Språket* en 2016.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Becs & Ongles

de Xavier Demoulin

(Fiction, France, 2023, 22', C, VOSTA)

avec Laurena Thellier et Raphaël Thiery

Dans le nord de la France, où les combats de coqs sont encore autorisés, Anaïs, dix-huit ans, se retrouve face à une montagne de dettes suite au décès de son père, un ancien éleveur de coqs de combat. Elle n'a d'autre choix que de se plonger dans l'univers des gallodromes et faire combattre, Balthazar, le dernier coq de son père.

« Je vois les combats de coqs comme un exutoire de la violence de classe. Les combats de coqs se déroulent dans des villages de banlieue, coincés entre des centres-villes abandonnés et des zones industrielles. A la limite d'un monde périphérique, ces combats de coqs sont eux-mêmes à la limite de la loi. » Xavier Demoulin

Après une licence de cinéma à l'Université Paris 1 en 2006, **Xavier Demoulin** réalise en 2014 son premier court métrage, *L'étang*. Il remporte le prix du meilleur court métrage au FMK International Short Film Festival de Podernone, ainsi que le prix Afficionado Ficcion au Festival Ciné de Bogota.

Epilogue (row of dominoes)

de Michael Dietrich

(Expérimental, Autriche, 2024, 5', C, sans dialogues)

À l'intérieur d'une mégastructure des années 1970, des microphones piézo-électriques gelés fondent sous l'effet des rayons du soleil. Ce documentaire expérimental présente la fonte des glaces comme une métaphore visuelle du réchauffement climatique et des changements spectaculaires survenus dans l'Antarctique.

« Le processus de dégel est enregistré sur six pistes audios, produisant des sons déformés et crépitants de glace et d'eau. Ces sons font référence au glacier Thwaites, au pôle Sud, dont la fonte a déjà provoqué 4 % de l'élévation du niveau de la mer à l'échelle mondiale. » Michael Dietrich

---

Michael Dietrich, né en 1985, vit et travaille à Vienne. Il a étudié à la HfbK de Hambourg et étudie actuellement à l'Académie des beaux-arts de Vienne. Dans son travail, Michael analyse la relation entre la société et l'espace, en particulier les interventions humaines dans la nature.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Still Outside / Noch Draußen

de Yusuf Elbaşı

(Fiction, Turquie, 2025, 19', C, VOSTF/A)

avec Sinem Süle, Maren Thomsen, Sarah Gülzow et Benjamin Hassman

Quand Sinem tente de fuir ses dilemmes de couple, elle s'embarque dans une errance nocturne dans Berlin. Pour une fois, elle se laisse guider par le hasard.

« Inspiré par la nouvelle *Kayıp Aranıyor* de Sait Faik Abasıyanık, j'ai écrit le scénario de *Still Outside*. De temps en temps, je m'intéresse profondément à l'observation du voyage intérieur d'un personnage, en m'immergeant dans ses émotions. Je crois que c'est le pouvoir du cinéma qui nous permet de prendre plaisir à l'atmosphère plutôt que de suivre une intrigue basée sur la pensée intellectuelle. » Yusuf Elbaşı

Yusuf Elbaşı, né à Istanbul en 1993, travaille comme cinéaste à Hambourg. Il a obtenu une licence en sociologie avec une mineure en études cinématographiques à l'université Bogazici. Pendant ses études, il réalise ses courts-métrages et travaille dans des collectifs à l'intersection des activités artistiques, sociales et politiques. Il a étudié à l'université des beaux-arts de Hambourg et obtient un master en cinéma.

Les Objets Blessés

de Patrick Forian et Guy Freixe

(Documentaire, France, 2025, 15', C, VOSTA)

« Objets inanimés, avez-vous une âme ? » Les objets blessés collectionnés par Georges Banu font écho aux questions de Lamartine. Objets blessés, âmes blessées. Georges Banu parle dans ce film des objets qu'il a rassemblés autour de lui et qui l'ont accompagné dans son écriture et sa réflexion sur l'art : masques, marionnettes, sculptures, peintures...

Patrick Forian est réalisateur, metteur en scène, auteur-scénariste et pédagogue. Il est auteur d'une dizaine de pièces de théâtre, d'articles publiés dans le Magazine Mime, de scénarios de courts- métrages. Depuis 2018, il a participé à une trentaine de courts métrages, comme scénariste, réalisateur, chef opérateur, monteur ou comédien. Dans le même temps, il s'investit dans la réalisation de films documentaires et de courts-métrages, tout en travaillant dans le secteur audiovisuel.

Professeur émérite des universités en arts de la scène, **Gut Freixe** a été comédien au Théâtre du Soleil de 1981 à 1986, avant de fonder et diriger, de 1988 à 2018, le Théâtre du Frêne. Il a enseigné dans plusieurs Écoles nationales supérieures d'art dramatique en France et a dirigé de nombreux ateliers sur le jeu d'acteur à l'étranger.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

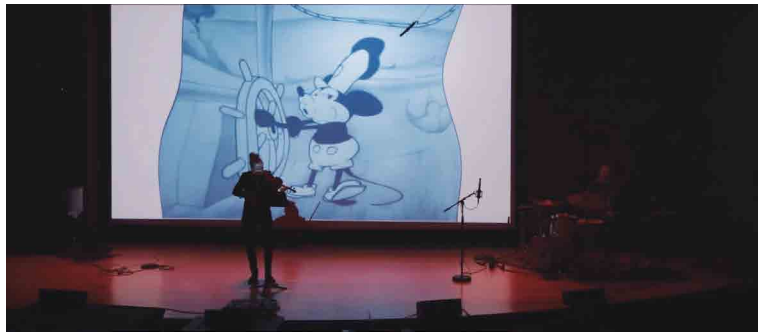
Hors compétition

You Have Entered The Public Domain

de Bobby Ge

(Expérimental, Etats-Unis, 2024, 9', C, sans dialogues)

Ce court métrage explore la nature cyclique de la créativité, en soulignant l'importance du domaine public comme source d'inspiration artistique. Le film critique les actions de Disney pour contrôler la propriété intellectuelle, notamment par le biais d'un lobbying agressif visant à étendre les droits d'auteur du film Steamboat Willie.



« Aucun art n'existe dans le vide. Tout doit son existence à quelque chose d'antérieur, et ce cycle constitue l'épine dorsale de la créativité. Le domaine public - l'ensemble des œuvres libres de droits - est l'un des éléments les plus importants du paysage créatif actuel, car il constitue une riche bibliothèque de sources pour les artistes, quel que soit leur support. » Bobby Ge

Bobby Ge est un compositeur sino-américain dont le travail, souvent collaboratif se concentre sur les thèmes de la maison, de la communication et de l'hybridité. Il a créé des projets multimédias avec le Space Telescope Science Institute, le collectif de peintres Art10Baltimore, le Cape May Bird Festival et le Smithsonian Environmental Research Center. Il poursuit actuellement son doctorat à l'université de Princeton.

Crac !

de Dimitri Martin Genaudeau
(Animation, France, 2024, 15', C, VOSTA)
avec Jeanne Jerosme, Michel Elias et Pierre Souchon

Un scarabée abandonné par ses congénères habite les hauteurs d'un chêne. Sous le regard intrigué de l'insecte, une randonneuse plante sa tente au pied de l'arbre pour y passer la nuit, tandis qu'un groupe de gardes forestiers marque d'un trait rouge les arbres destinés à la coupe.

« De l'insecte, seuls des fragments nous parviennent - bourdonnements furtifs, vols impétueux, caresses insensibles de ses pattes sur notre peau. « Il est si petit, écrivait Jules Michelet, qu'avec lui, on n'est pas obligé d'être juste ». Et si, pour entendre le battement du microcosme, il fallait imaginer, comme dans un conte, que l'insecte puisse tomber amoureux ? »
Dimitri Martin Genaudeau

Dimitri Martin Genaudeau a étudié la philosophie et l'histoire du cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à la City University de Hong Kong. Il a passé un an à Prague dans la section de réalisation documentaire de la FAMU avant de s'inscrire en doctorat SACRE à la Fémis en 2018 où il mène une thèse de recherche et de création sur le cinéma burlesque.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Meadows Wait, Mist Diffuses

de Dzhovani Gospodinov
(Documentaire, Luxembourg, 2024, 17', NB & C, VOSTF/A)

Le film s'interroge sur l'éthique de notre intrusion dans le monde naturel, la façon dont les humains perturbent et modifient l'intimité entre les animaux, en envahissant les forêts.

« Pendant quatre ans, j'ai filmé les changements subtils, presque imperceptibles, de ce paysage, capturant ses énergies énigmatiques à l'aide de caméras activées par le mouvement et mes propres souvenirs fragmentés. Mon intention était de minimiser l'intrusion, en permettant aux rythmes naturels et aux comportements des habitants de la forêt de se déployer organiquement. Le film est autant un portrait de la forêt qu'une élégie pour elle - une reconnaissance de sa beauté, de son mystère et de la précarité de son existence. » Dzhovani Gospodinov

---

Dzhovani Gospodinov est un cinéaste bulgaro-luxembourgeois dont le travail interroge les frontières entre le documentaire et la fiction. Intéressé par le pouvoir du cinéma d'observation, son cinéma illustre la poétique des anciens rituels païens et l'érosion des intimités entre l'homme et le monde naturel.

A Mother Goes to the Beach / Uma Mãe Vai à Praia

de Pedro Hasrouny
(Fiction, Portugal, 2024, 15', C, VOSTF/A)
avec Cláudia Jardim, Margarida Bento et Rodrigo Costa

Teresa, une mère célibataire, passe une journée à la plage avec son fils de six ans, Benji, et sa sœur Marga, qui est de retour au Portugal pour les vacances d'été. Les sermons constants de sa sœur à l'égard de Benji rendent cette belle journée à la plage particulièrement éprouvante pour Teresa.

Pedro Hasrouny est un réalisateur, scénariste et photographe libanais installé à Lisbonne. Son premier court-métrage, *Autostrade Beirut*, a été présenté en avant-première au Raindance Film Festival en 2021. Son film de fin d'études, *A Mother Goes to the Beach*, a remporté le prix du meilleur court métrage à Sophia Estudante 2024, un prix décerné par l'Académie portugaise du cinéma.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Barlebas

de Malu Janssen
(Fiction, Belgique / Pays-Bas, 2024, 20', NB, VOSTF/A)
avec Pitou Nicolaes

Lorsque Heylken est accusée de sorcellerie, elle résiste, son esprit libre et sa voix puissante inspirent la jeune Griet.

« La recherche d'un bouc émissaire pour expliquer l'adversité est un fil conducteur de notre histoire. À l'époque, c'étaient les femmes des villages qui étaient tenues pour responsables de la mort du bétail, des mauvaises récoltes ou des maladies des enfants. J'ai intégré mes recherches sur les événements réels dans le scénario. » Malu Janssen

Malu Janssen a étudié le théâtre et le cinéma à l'université d'Utrecht. En 2016 elle obtient un diplôme de la Netherlands Film Academy en réalisation. Ses courts métrages Eigen, *Stuff* et *A Cappella in D Minor* ont fait partie des compétitions et remporté des prix dans des festivals de PalmSprings, Shortfest, Raindance, Seoul Film Festival et Winterthur.

The Professional Parent

d'Erik Jasaň
(Fiction, Roumanie / Slovaquie, 2024, 14', C, VOSTF/A)
avec Ela Lehotská, Oľga Solárová, Klára Sviteková et Mariana Kroková

Ingrid, une mère célibataire qui vit avec sa fille et sa grand-mère dans un village de l'est de la Slovaquie. Confrontée aux difficultés matérielles, elle devient « mère professionnelle », et accueil une jeune fille Rom dans ce villages où cette communauté est stigmatisée.

« En visitant des foyers pour enfants dans l'est de la Slovaquie, j'estime que 85 % des enfants accueillis sont des enfants Roms. Ici, les « parents professionnels » s'occupent principalement d'enfants Roms et font croire qu'ils recevront des soins adéquats et de l'amour de leur part. Dans de nombreux cas, c'est vrai, mais il y a aussi des cas où les parents prennent les enfants en charge pour de l'argent. » Erik Jasaň

Erik Jasaň est un réalisateur slovaque qui a suivi des études supérieures en cinéma à l'Académie des arts du spectacle de Bratislava. Son premier court métrage, *The Professional Parent*, a été sélectionné pour le Short Film Corner, qui se déroulera pendant le 78e Festival de Cannes. Le film a reçu une mention honorable au Festival itinérant du film Thomas Edison et a été officiellement sélectionné au Festival international du cinéma de Lebu, au Chili.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Mentor

de Tinkara Klipšteter
(Fiction, Slovénie, 2024, 15', C, VOSTF/A)
avec Suzana Krevh

Le film explore les dynamiques complexes qui se développent lors des répétitions à l'académie de théâtre, alors que les frontières entre le jeu et la réalité deviennent floues.

Tinkara Klipšteter est née en 2000 à Ljubljana, en Slovénie. Avant son court métrage de fin d'études *Mentor*, sélectionné au Sarajevo Film Festival, elle a réalisé un court métrage, *Erik, 8 years* en 2021, un court métrage documentaire intitulé Clunkers en 2022, et un drame télévisé intitulé Red bar en 2023.

Afraid to Live

de Nadia Larina

(Expérimental, Royaume-Uni, 2024, 7', C, sans dialogues)

L'énergie singulière d'une bouée qui flotte au milieu de l'eau.

« Afraid to live est un film expérimental qui explore la peur de vivre la vie que l'on veut et les choix que l'on fait. » Nadia Larina

Jusqu'à l'âge de 30 ans, **Nadia Larina** a exercé un poste important au cabinet Roland Berger Strategy Consultants. À partir de 2022, Nadia réoriente sa carrière vers la télévision et le cinéma. À Los Angeles, elle réalise ses premiers courts métrages.

Ses films sont reconnaissables par leur structure non linéaire, l'absence de dialogue et l'usage de musique atonale. Son film *We'd do it better* a été projeté lors de la 19e édition du festival l'Europe autour de l'Europe.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Branden

de Lisette Ma Neza

(Expérimental, Pays-Bas, 2024, 18', C, VOSTF/A)

Branden *est un poème collectif sur l'embrasement du pays natal, les conflits armés, sur le feu et la fumée qui transforment les êtres humains en 'réfugiés'. Il s'agit d'une conversation avec cinq femmes issues de différentes diasporas, qui évoquent le fait de quitter l'endroit où elles sont nées, leur départ, et leur arrivée impossible…*

« La forme poétique libre exploitée par la réalisatrice donne l'impression que le film obéit à ses propres images et sons, qui semblent affluer de manière improvisée, voire instinctive. » Basile Pernet

Lisette Ma Neza a étudié le cinéma à la LUCA-School of Arts à Bruxelles. Elle a émergé en tant que voix de la nouvelle génération littéraire lorsqu'elle a remporté, comme première néerlandophone, première femme et première poétesse de couleur, le championnat belge de poésie slam en 2017.

A Monster with its Mouth Agape

de Steven McInerney
(Expérimental, Royaume-Uni, 2024, 10', NB&C, VOSTF/A)
avec Yoshito Ohno

Inspiré par l'œuvre de Yoshito Ohno, maître de Butō, forme de danse-théâtre née au Japon dans les années 1960, ce film expérimental construit une chorégraphie sonore à partir d'un enregistrement audio d'Ohno. Intensément coloré ou abstrait et monochrome, le film est un écho sonore et visuel au climat chaotique d'après-guerre.

Steven McInerney est un artiste londonien. Dans ses œuvres, il combine le 16 mm, la projection numérique et la spatialisation du son pour élargir l'horizon formel du cinéma, des performances audiovisuelles en direct et des installations, et proposer une médiation entre le sacré et le profane.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

The Stranger / Stranac

de Milorad Milatović
(Fiction, Croatie, 2024, 19', C, VOSTF/A)
avec Antonio Nuić

Quelques brèves rencontres au cours de la nuit de travail d'un chauffeur de taxi solitaire.

Né en 1996 à Nikšić, au Monténégro, **Milorad Milatović** a étudié à la faculté d'art dramatique de Cetinje. Pendant ses études, il a réalisé cinq courts métrages de fiction, deux courts métrages documentaires, des vidéos musicales et des publicités. Son court métrage *Someone Else* a été sélectionné dans plus de 20 festivals dont le Festival international du film de Fribourg, Arte Mare, Filmski Front, Linea d'Ombra Film Festival, l'Europe autour de l'Europe, et a remporté les prix du meilleur film dans la compétition étudiante d'Arte Mare, du meilleur court métrage au Festival du film de Brač et du meilleur film indépendant régional à MikroFAF.

Conventions of Contracts / Συμβάσεις Έργων

de Stefanos Mondelos
(Fiction, Grèce, 2024, 26', C, VOSTF/A)
avec Spyros Zoupanos

Un ancien ouvrier en bâtiment révèle une tentative de détournement d'argent public par l'utilisation de photos prises sur différentes phases d'un chantier.

« Face aux nombreuses catastrophes causées par le changement climatique, l'état des infrastructures publiques est devenu plus préoccupant que jamais. La tendance mondiale à la croissance sans visage humain et la recherche incessante du profit sont liées à la mauvaise gestion des systèmes et des services de base. Les problèmes que je décris dans mon film peuvent avoir des issues fatales. » Stefanos Mondelos

---

Stefanos Mondelos est un cinéaste qui vit et travaille à Athènes, en Grèce. Son travail est principalement axé sur le documentaire, l'interaction entre la réalité et la fiction, et la manipulation créative de la réalité à l'aide d'images et de leur interprétation possible à plusieurs niveaux. Ses films explorent principalement des questions sociales, comme le handicap, l'activisme, les conditions de travail et l'immigration. Il est lauréat de plusieurs prix du Festival du film grec de Londres.

Compétition Prix SAUVAGE CORTO

Gypsy Gadji

de Dáša Raimanová
(Documentaire, Pologne, 2023, 28', C, VOSTF/A)

Roksana s'identifie à la fois comme Rom (Tsigane) et Polonaise (Gadji), mais chaque culture exige qu'elle rejette l'autre. Travaillant comme assistante pédagogique, elle tient absolument à ce que les enfants Roms soient intégrés au système scolaire polonais.

Dáša Raimanová est une réalisatrice et productrice slovaque de documentaires, dont le travail explore des sujets sociopolitiques, principalement axés sur les problématiques des femmes et des minorités. Elle est diplômée de l'université de Middlesex en cinéma, vidéo et arts interactifs, ainsi qu'en anthropologie biologique et en sciences cognitives de l'université de Vienne. Son court métrage *Across the Road - Worlds Apart* et son film *Polyland* ont été projetés dans de nombreux festivals et évènements organisés par Amnesty International contre les crimes de haine en Pologne.

Inflatable Bear, Hourly

d'Elisabeth Werchosin
(Documentaire, Allemagne, 2025, 12', C, VOSTF/A)
avec Varvara Shmykova

Une jeune actrice immigrée, déguisée en un énorme ours, est confrontée à une odyssée surréaliste dans les faubourgs berlinois de l'ère soviétique, où une fête d'anniversaire chaotique mêle humour, tragédie et les souvenirs d'une maison qu'elle ne peut pas oublier.

« L'idée du film est née de l'observation des interactions entre les gens et les ours gonflables, qui sont populaires chez les Russes lors des anniversaires, même en Allemagne. L'idée de filmer une personne invisible à l'intérieur d'un costume d'ours m'est apparue comme un symbole de l'abîme qui existe entre l'identité des immigrés et les perceptions extérieures façonnées par les attentes de la société. » Elisabeth Werchosin

---

Elisabeth Werchosin est née en 1995 à Pskov, en Russie, dans une famille d'immigrés allemands. Elle a obtenu un diplôme de réalisatrice à l'université du cinéma et de la télévision de Saint-Pétersbourg. En 2022, son court-métrage *We Mourn* a remporté le prix du public au 48e festival international Grenzland-Filmtage.

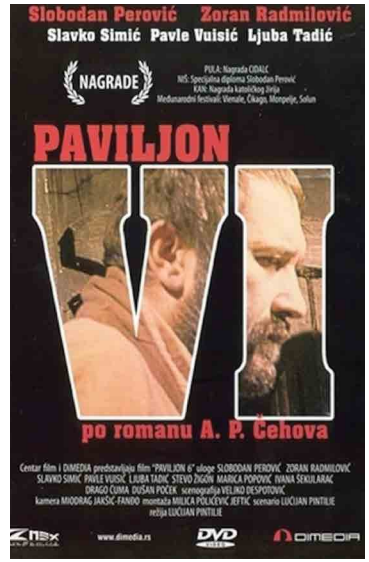
Hommage aux maîtres

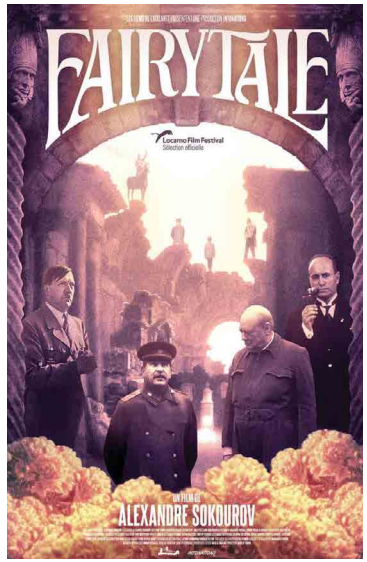
Le Maître et Marguerite / Il Maestro e Margherita
d'Aleksandar Petrović

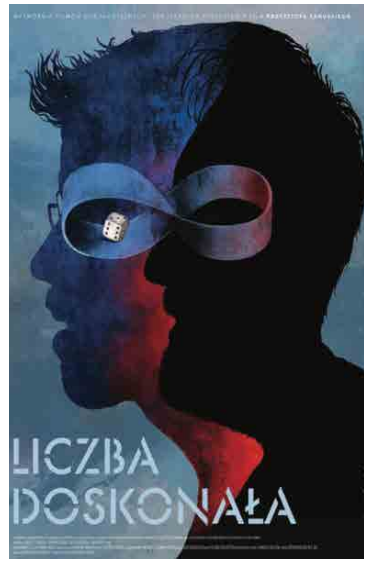
Pavillon 6 / Paviljon VI de Lucian Pintilie

Fairytale / Сказка d'Alexandre Sokourov

Perfect Number / Liczba doskonala de Krzysztof Zanussi







Le Maître et Marguerite / Il Maestro e Margherita

d'Aleksandar Petrović
(Fiction, Italie / Yougoslavie, 1972, 95', C, VOSTF)
avec Ugo Tognazzi, Mimsy Farmer, Alain Cuny et Velimir Bata Živojinović

Le Maître Nikolai Masoudov, un écrivain talentueux, et son assistante Marguerite, travaillent sur une adaptation de l'histoire biblique de Ponce Pilate. Le Diable - Woland, et ses lieutenants, harcèlent le Maître en le surveillant, en tuant son ami, et en en envoyant un autre en Sibérie. D'après le roman éponyme de Mikhaïl Boulgakov.

« Certains peuvent croire en l'existence du diable. D'autres, s'ils le souhaitent, peuvent dire que le Maître, Boulgakov et moi-même avons simplement rêvé de lui. Je ne peux pas dire ce que le Maître et Boulgakov auraient dit, mais je suis plus enclin à croire au diable qu'à ne pas y croire. »
Aleksandar Petrović

« …S'attaquer à une oeuvre aussi dense et l'adapter pour l'écran était une entreprise difficile. Alexandre Petrovic l'a réussi magistralement. Mélanger le quotidien et le fantastique n'est pas chose facile, mais avec lui nous y sommes comme poisson dans l'eau.

Hommage aux maîtres

…le film de Petrovic existe. Il est bien là, et un peu là. Costaud, fort, éblouissant de maîtrise, de clarté, d'ironie et de tendresse. Il est d'une beauté rare et d'une force de témoignage qui sont aussi une accusation. … Un film de très grande classe digne du roman qui l'inspira. »
Michel Duran, Le Canard Enchaîné

Aleksandar Petrović

Aleksandar Petrović est un réalisateur et scénariste d'origine serbe, né en 1929 et mort en 1994, à Paris. C'est l'un des premiers réalisateurs de sa génération à se défaire des stéréotypes et des codes de propagande, qui gangrenaient le cinéma yougoslave. Il a étudié à l'Académie du Film de Prague et à la Faculté de Philosophie de Belgrade, où il obtient un diplôme d'Histoire de l'Art. C'est en 1957 qu'il réalise son premier court-métrage, *Entre le ciel et le marais*. Ses films *Elle et lui* (1961) et *Les Jours* (1963) marquent le début de la sensibilité moderne du nouveau cinéma yougoslave. Il est nommé professeur de mise en scène à l'Académie de Cinéma, Théâtre et Télévision de Belgrade. *Tri* (1965), candidat aux Oscars, est un succès mondial. *J'ai même rencontré des tziganes heureux* (1967) remporte le Grand Prix et le FIPRECI au Festival de Cannes. En 1968, il réalise Il pleut dans mon village, inspiré par *Les Possédés* de Dostoïevski. En 1973, le gouvernement communiste le force à quitter sa chaire de professeur de cinématographie. Dès lors, il travaille à l'étranger. *Le Maître et Marguerite* (1973) est récompensé du Lion d'argent à la Mostra de Venise, parmi d'autres prix. En 1977, il tourne *Portrait de groupe avec dame*, d'après Heinrich Böll. Son dernier film est *Migrations*, réalisé en 1989.

Pavillon 6 / Paviljon VI

de Lucian Pintilie
(Fiction, Yougoslavie, 1978, 87', C, VOSTF)
avec Slobodan Perović, Zoran Radmilović, Pavle Vujisić, Slavko Simić

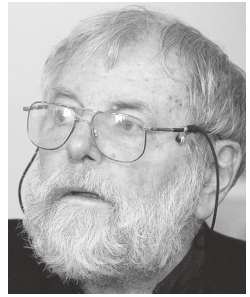
Dans un hôpital psychiatrique de la Russie tsariste, un médecin retrouve un ancien élève, interné pour ses idées politiques. Le docteur écoute les revendications de son patient et développe une nouvelle vision de la réalité qui n'est pas pour plaire à ses confrères. D'après la nouvelle d'Anton Tchékhov.

« Lucian Pintilie est le meilleur réalisateur roumain mais il n'a pas pu tourner dans son pays depuis de nombreuses années et il a réalisé ce film en Yougoslavie. Le film s'impose par sa puissante et sobre description de cette "maison des morts" où croupissent des condamnés en sursis peu à peu détruits par la violence et la folie. » Marcel Martin, Cinéma, juin 1979

Hommage aux maîtres

Lucian Pintilie

Lucian Pintilie est né en 1933 en Bessarabie, alors province de la grande Roumanie. Il fait ses études à l'Institut d'art cinématographique et théâtral de Bucarest et oscille toute sa vie entre la scène et l'écran. Entre 1956 et 1965, il tourne des reportages pour la télévision et monte en parallèle des pièces classiques et contemporaines. Il s'essaie au cinéma en 1965 avec *Dimanche à six heures* où il revient sur le passé fasciste de son pays. Il poursuit sa veine satirique contre la dictature communiste avec *La Reconstitution* en 1968 et *Scènes de Carnaval* en 1981, qui seront censurés. Il s'exile alors en France et investit les plus grands théâtres parisiens. Pintilie donne libre cours à son humour dévastateur lors de son retour en Roumanie après la disparition de Ceausescu, avec *Le Chêne*. Ses films suivants ne cessent d'engager ce qu'il appelle un « dialogue avec le Mal ». Son film *Niki et Flo* est présenté lors de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2003.



Fairytale / Сказка

d'Alexandre Sokourov
(Fiction, Russie / Belgique, 2022, 78', NB, VOSTF)
avec Igor Gromov, Vakhtang Kuchava, Lothar Deeg, Tim Ettelt, Fabio Mastrangelo, Michael Gibson, Alexander Sagabashi et Pascal Slivansky

Dans ce film expérimental, historique et fantastique, Staline, Hitler, Churchill, Mussolini et Napoléon errent dans le purgatoire, attendant une hypothétique ouverture de la porte du paradis. Apparaissant en plusieurs versions d'eux-mêmes, parfois conscients de leur mort, parfois ressassant leurs projets de conquêtes et de grandeur, ils échangent entre eux des invectives. Ils paradent devant leur peuple, représenté comme des flots tourmentés de figures indistinctes.

« Le concept de la fiction spéculative qui réunit différentes figures dans un même contexte n'est pas nouveau, mais le « conte de fées » de Sokourov, au niveau textuel, évoque un peu la satire politique *Le dialogue aux enfers entre Machiavel & Montesquieu* de Maurice Joly, à cela près que Machiavel et Montesquieu auraient été capables d'avoir un dialogue, quoiqu'ils appartiennent à des siècles différents et défendent des philosophies différentes, alors que ces hommes forts du XXe siècle, dans le film de Sokourov, sont incapables de communiquer, ce qui aboutit souvent à un paysage sonore à la Robert Atman, avec des monologues qui se chevauchent. »
Marko Stojiljković – cineeuropa

Hommage aux maîtres

« Pourquoi *Fairytale* sera mon dernier film ? La vie n'est pas infinie et les forces ne sont pas infinies. Notre pays traverse une période très difficile. Il est possible que des réalisateurs comme moi ne puissent pas continuer à travailler... Je n'ai pas de deuxième ou de troisième nationalité, et je vivrai en Russie - aussi longtemps que je vivrai. »
Alexandre Sokourov – Conférence de presse à Locarno

Aleksandre Sokourov

Aleksandre Sokourov est un réalisateur russe né en 1951. Après des études au VGIK, il réalise de nombreux documentaires, dont *Dialogues avec Soljenitsyne*. Son film *Une indifférence douloureuse*, réalisé en 1983, a été nominé pour l'Ours d'or au 37e Festival international du film de Berlin en 1987. En 1989, il réalise une adaptation de *Madame Bovary*, intitulée *Sauve et Protège*. En 1996, avec *Mère et Fils*, il rencontre un certain succès à l'internationale. Ses films suivants, *Père et Fils et Alexandra*, sont sélectionnés au Festival de Cannes respectivement en 2003 et 2007. Sokourov réalise trois œuvres d'un tout autre registre, consacrées à des figures historiques : *Moloch* sur Adolf Hitler en 1999, Taurus sur Lénine en 2001 et Le Soleil sur l'empereur Hirohito en 2005. Son film *l'Arche Russe* a été tourné en 2002 dans le musée de l'Ermitage en un seul plan-séquence. Il reçoit le prix Robert-Bresson en 2007 pour l'ensemble de son œuvre au moment de la sortie de *l'Évangile*. Avec *Faust*, adaptation libre de l'ouvrage homonyme de Goethe et du *Docteur Faustus* de Thomas Mann, il remporte le Lion d'or à la Mostra de Venise 2011. En 2015, son film *Francofonia* tourné au musée du Louvre, est sélectionné à la Mostra de Venise. Son dernier film en date, *Fairytale*, est nommé pour le Léopard d'or au festival de Locarno.

Perfect Number / Liczba doskonala

de Krzysztof Zanussi
(Fiction, Pologne / Italie / Israël, 2022, 87', C, VOSTF)
avec Andrzej Seweryn, Jan Marczewski, Julia Latosinska et Jan Nowicki

Le jeune mathématicien David a consacré toute sa vie à l'étude des nombres premiers. La rencontre avec son cousin éloigné, Joachim, l'amène progressivement à réévaluer ses priorités. Cette rencontre aura un impact considérable sur eux deux et provoquera une longue discussion sur l'ordre mystérieux du monde et le sens de la vie.

Hommage aux maîtres

Krzysztof Zanussi

Krzysztof Zanussi, né en 1939, est un réalisateur, scénariste et producteur polonais. Il étudie la physique à l'université de Varsovie et la philosophie à l'université de Cracovie. Il obtient un diplôme de cinéma à l'École nationale de cinéma de Łódź en 1967. Il réalise *L'Illumination* (1973), *La Constante* (1980), *L'Impératif* (1982), *L'Année du soleil calme* (1984), *La Vie est une maladie sexuellement transmissible* (2000), *Le Cœur sur la main* (2009). Lauréat de festivals internationaux tels que Cannes, Venise, Locarno, Berlin et Tokyo, il est également metteur en scène de théâtre, directeur du Studio TOR et professeur de cinéma à l'Université de Silésie et à EGS (European Graduate School).

THEMA : Tell me Lies

Blue Velvet Revisited de Peter Braatz

Foudre de Carmen Jaquier

Macskafogó de Béla Ternovszky

Blue Velvet Revisited

de Peter Braatz

(Documentaire, Etats-Unis / Allemagne / Slovénie, 2016, 85', C&NB, VOSTF)

Lorsque David Lynch tournait son film Blue Velvet, le cinéaste allemand Peter Braatz était également présent sur le plateau et tournait des séquences documentaires à l'aide d'une caméra Super 8.

« Blue Velvet est peut-être le meilleur représentant de la portée de l'univers Lynchéen, mieux que n'importe lequel de ses autres films. Avec 60 bobines de film Super 8, une pour chaque jour de tournage, le jeune Peter Braatz s'est envolé d'Allemagne vers une petite ville aux clôtures blanches et aux roses rouges où Lynch a tourné sa sombre fable avec Kyle MacLahlan, Isabella Rossellini, Dennis Hopper, Laura Dern et Jack Nance. Le résultat est un long métrage qui transcende le simple enregistrement des coulisses et devient une méditation sur le cinéma, le temps et l'essence de l'art. »
Mar del Plata Film Festival, Argentina

THEMA : Tell me Lies

Peter Braatz

De 1982 à 1988, **Peter Braatz** a étudié à l'Académie allemande du film et de la télévision de Berlin. En 1985, il est l'invité de David Lynch lors du tournage de *Blue Velvet* à Wilmington, aux États-Unis, et en 1986, il participe en tant que caméraman de deuxième équipe au film de Wim Wenders, *Les Ailes du désir*. Son court métrage *Titanica* (1988), sur la grève à l'aciérie Krupp de Rheinhausen, a été présenté au Museum of Modern Art. Les films *DDR - Ohne Titel* (Meilleur documentaire / Prix du jeune talent, Semaine du film de Duisburg 1990) et *Trans* (contribution allemande au Festival international du film Dok de Marseille 1994) observent les bouleversements historiques en RDA et dans l'ex-Union soviétique. Le film *Blue Velvet Revisited* (2016) a été présenté en avant-première au Festival du film de Londres et a été sélectionné pour le Festival de la Fondation David Lynch à Los Angeles.

Foudre

de Carmen Jaquier
(Fiction, Suisse, 2022, 92', C, VO)
avec Lilith Grasmug, Mermoz Melchior et Benjamin Python

Été 1900, au cœur d'une vallée du sud de la Suisse. Elisabeth, 17 ans, est sur le point de prononcer ses vœux après 5 ans passés au couvent. La mort soudaine de sa sœur l'oblige à retourner dans la ferme familiale pour assumer son nouveau rôle d'aînée. Elisabeth se retrouve vite asphyxiée par cette vie de labeur et obsédée par les mystères qui entourent la disparition de sa sœur. Elle va alors chercher à s'affranchir de son statut et de ses nouveaux engagements.

« *Si Foudre* est empreint d'érotisme, Carmen Jaquier se tient loin du cliché de la jeune prude qui se dévergonde. Elle dépeint avec une précision pudique la découverte qu'une simple caresse peut piquer (étonnante scène sensuelle avec des orties), suspendre une histoire ou la détourner de son cours. » Olivia Cooper Hadjian – Cahiers du Cinéma

« Un premier film d'une jeune cinéaste suisse à la puissance sensuelle indéniable. Carmen Jaquier s'attache à filmer la nature et la chair tels des instruments aptes à accéder à une transcendance — que celle-ci s'appelle Dieu ou n'importe quoi d'autre. Et si Dieu était l'autre nom du désir ? » Séverine Danflous - Transfuge

Carmen Jaquier

Née à Genève, **Carmen Jaquier** étudie le graphisme avant de réaliser ses premiers courts-métrages, puis d'intégrer l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Son film de fin d'études *Le Tombeau des filles* reçoit le Pardino d'argento au Festival du film de Locarno en 2011. Elle explore ensuite l'image et le montage au sein du collectif Aamen et réalise deux courts-métrages, *Les Vagues* et *Le Bal des Sirènes*. Ses films *La Rivière sous la langue* et *Heimatland* (un long-métrage collectif) sont sélectionnés au Festival du film de Locarno en 2015. Elle signe également l'image du film *A Bright Light - Karen and the Process* d'Emmanuelle Antille, présenté au Festival Visions du Réel en 2018. Foudre est son premier long-métrage.

Macskafogó

de Béla Ternovszky

(Animation, Hongrie / Allemagne / Canada, 1986, 96', C, VOSTF)

Sur la planète X, le peuple des souris est en danger : les chats gangsters, foulant aux pieds les anciens accords entre chats et souris, s'apprêtent à toutes les massacrer entièrement. Au dernier moment, alors que les chefs des souris en sont venus à envisager de quitter la planète, un espion souris est envoyé en secret afin de découvrir les plans d'une machine qui pourrait sauver toutes les souris.

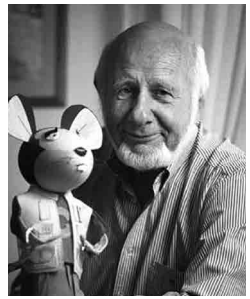
« Œuvre pionnière non seulement dans l'histoire du cinéma d'animation hongrois, mais aussi dans le monde entier, *Macskafogó* est devenu un classique international depuis sa sortie en salles en 1986. »
Animatik.hu

« Ce pastiche de films d'espionnage, avec ses poursuites en voiture, ses explosions, ses frissons érotiques et ses numéros musicaux spectaculaires, est un film qui imagine une organisation sociale nouvelle à travers le prisme d'une différence raciale irréconciliable, et témoigne ainsi de réflexes racistes dans le discours populaire hongrois des années 1980. »
Gábor Gergely - Ethnic and Racial Difference in the Hungarian Animated Features Macskafogó/Cat City (1986) and Macskafogó 2/Cat City 2 (2007)

Béla Ternovszky

Né en 1943, **Béla Ternovszky** étudie au département de philosophie et d'esthétique de l'Université du soir du marxisme-léninisme , où il obtient son diplôme en 1964. Il travaille ensuite au Pannónia Film Studio , puis à la Film Company. Il travaille dans un premier temps comme dessinateur, puis motion designer et réalisateur.

Son premier court métrage, *Modern Training Methods*, a remporté de nombreux prix dans des festivals nationaux et internationaux. En 1966, il connaît un succès dans les festivals avec *Öt perc gyilkosság*, écrit par József Nepp. En 1979, Ternovszky a travaillé pour la société de télévision Bayerischer Rundfunk avec Infafilm en Allemagne. Après avoir terminé sa série télévisée à succès *Pumukli*, il devient copropriétaire de Stúdió II. Ltd. où il a également travaillé en tant que réalisateur pendant plus de vingt ans. Il a acquis une renommée internationale avec le dessin animé *Macskafogó* en 1986, dont il réalisera une suite en 2007.



Connexions

Antologion / Антологион d'Aleksandr Balagura

The Yellow Ticket / Der Gelbe Schein
de Viktor Jansone et Eugen Illés

Antologion / Антологион

d'Aleksandr Balagura

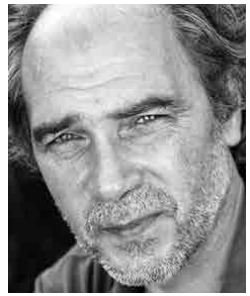
(Expérimental, Ukraine, 1996, 77', NB, VO)

Antologion – en grec ancien : « couronne de fleurs, récolte de passages poétiques… » Antologion est un film d'assemblage – une tentative d'imagination d'un film unique avec sa propre trame, sa propre esthétique, sa propre intonation, une tentative de créer un entrelacement organique unique, un ciné-rhapsodie, en le basant sur des fragments de films classiques produits en Ukraine pendant la période soviétique. Ce film est un hommage au centenaire du cinématographe.

« La relation entre poésie et mémoire est explorée par le biais des archives. L'interaction entre la mémoire et sa reconstruction, les références à la fragilité et à la durabilité des images d'archives, l'identification régionale du cinéma ukrainien et l'expérimentation poétique, tout cela caractérise le film de Balagura. Les images poétiques semblent toutes interroger le même mythe, « le mythe du paradis perdu », et la nécessité de le sacrifier. Ce sacrifice d'un paradis perdu, le paradis dépeint dans les images mythiques du cinéma ukrainien, loin du totalitarisme, est peut-être mis en œuvre par la réalisation de ce film. Le film sacrifie et ressuscite des images pour que le spectateur reconstruise l'identité ukrainienne et sa propre version de la mémoire nationale. » Anna Doyle, « Poetry and Cinematic Memory », eefb.org

Aleksandr Balagura

Aleksandr Balagura est né en 1960 à Luboml (URSS, actuellement en Ukraine). Il est diplômé de la faculté d'histoire de l'université d'État de Kiev. De 1989 à 1998, il travaille en tant que réalisateur au Studio de Films Documentaires Ukrainiens. Sa première œuvre indépendante, T*o Our Brothers and Sisters*, reçoit le prix du meilleur documentaire au Festival dei Popoli de Florence en 1990. En 1991, il revient à Florence pour présenter son court-métrage *Widow-Street* (hors compétition). Il a réalisé plus de 20 documentaires dont *Antologion* (1996), *Wings of a Butterfly* (2008), sélectionné au Cinéma du réel et Torino IFF, *Life Span of an Object in Frame* (2012) – Mention spéciale du jury au FID Marseille. Son film *Story for an Empty Theatre* (2016) réalisé avec Cesare Bedogné a été sélectionné dans plus de 30 festivals internationaux et a reçu de nombreux prix, dont le Prix du meilleur film expérimental et le meilleur documentaire. Depuis 1998, il vit et travaille à Gênes en Italie.



The Yellow Ticket / Der Gelbe Schein

de Viktor Janson et Eugen Illés
(Fiction, Allemagne, 1918, 66', NB, Muet)
avec Pola Négri, Harry Liedtke, Viktor Janson, Adolf E. Licho, Werner Bernhardy, Guido Herzfeld, Marga Lindt et Margarete Kupfer

Lea vit dans le ghetto de Varsovie. Après la mort de son père, elle se rend à Saint-Pétersbourg pour y suivre des cours à l'université. En tant que juive, elle se voit délivrer un passeport jaune et doit obligatoirement résider dans une maison close. Elle s'inscrit aux cours de médecine sous un faux nom et figure parmi les meilleurs élèves.

Viktor Janson et Eugen Illés

Né à Riga, en 1860, **Viktor Janson** est un acteur et réalisateur allemand. Il commence sa carrière cinématographique comme acteur en 1913 à l'époque du cinéma muet, dans 114 films jusqu'en 1953. Parmi les films qu'il a réalisés on peut noter *L'Homme d'action* (1919), *Tresse et Épée - une grande princesse* (1926) et *Vienne, ville de mes rêves* (1927). Après l'arrivée du cinéma sonore Victor Janson poursuit sa carrière d'acteur - principalement dans des rôles comiques.

Jusqu'en 1939, Victor Janson dirige ses productions, notamment les films comme *La Femme de l'année* (1931), *Le Bleu du ciel* (1932), *Elle et les trois* (1935), *Fille en blanc* (1936) et *Qui embrasse Madeleine* (1939). Au début des années 1950, il est acteur de doublage dans quelques films américains, dont *Alice au pays des merveilles* de Walt Disney Productions.

Eugen Illés est un caméraman, réalisateur, producteur et scénariste hongrois né en 1879. En 1912, il devient caméraman et peu après également réalisateur dans la société de production cinématographique Duskes GmbH à Berlin. En 1915, il réalise des films pour divers clients à Budapest. À partir de 1917, Illés est de retour à Berlin et travaille pour Neutral-Film comme réalisateur, caméraman et scénariste. Il réalise la première adaptation cinématographique du roman *Alraune* en 1918 .

Salon expérimental

Hommage à Gianfranco Brebbia

Amore in Antitesi (1967) – 16’

Anno 2000 I° parte (1969) – 14’

Bazar (1973) – 3’45

Bet (1972) – 5’

Deserto in Luce Solare (1969) – 8’

Extremity 2 (1968) – 19’

Fumus Art (1969) – 20’

Ho Fatto un Film a Varese I & II (1970) – 28’

Idea Assurda per un Filmmaker. Ester (1969) (11.51’)

Idea Assurda per un Filmmaker. Germana (1969) (7.31’)

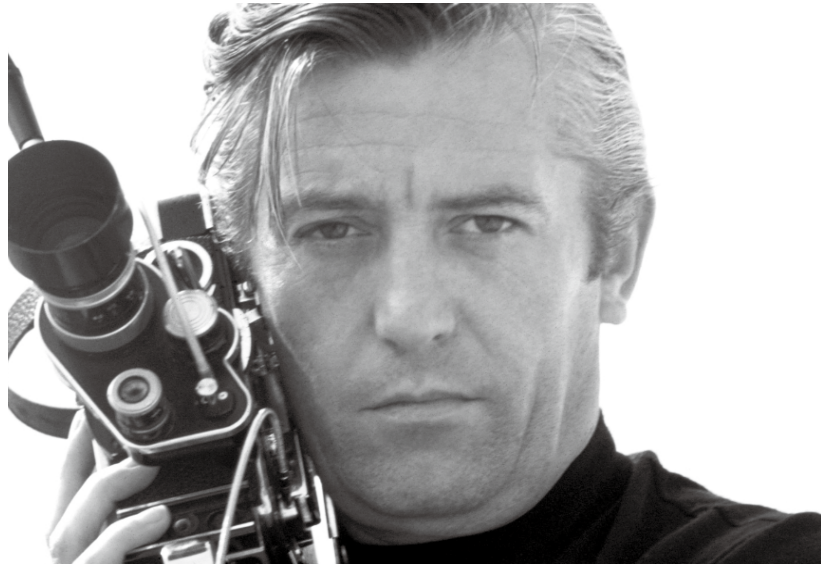
Idea Assurda per un Filmmaker. Matilde (1969) (4.45’)

Idea Assurda per un Filmmaker. Luna (1969) (13.20’)

Polemizzando in Bianco e Nero (1967) – 24’

So That’s That (1968) – 15’44

Ufo (1968) – 20’



Hommage à Gianfranco Brebbia (1923 – 1974)

Exposition et sélection de courts métrages

Gianfranco Brebbia est né à Varèse en 1923 et a étudié à Milan. De 1943 à 1945, il est interné en Suisse, où il apprend le métier de tailleur, qu'il exercera après la guerre. C'est de cette expérience suisse qu'il a tiré la sensibilité à la nature que l'on retrouve dans ses œuvres. Très tôt, il pratique la photographie. En 1962, il réalise son premier film avec une caméra Bolex Paillard Reflex H8, qui deviendra son format de prédilection. Au fil de sa carrière il a documenté la ville de Varèse et l'effervescence artistique des années 1960, mais aussi le boom de la construction qui défigure le quartier historique de Varèse. A partir de la seconde moitié des années 1960, Brebbia devient membre de la Coopera de Rome.

Parmi la floraison mondiale de groupes de cinéastes expérimentaux apparus au cours des années 1960 sous forme de coopératives indépendantes, le mouvement italien, parfois auto-nommé "underground", se distingue par son originalité et sa diversité esthétique, ainsi que par son imperméabilité à tout type de marché et de professionnalisation, ceux de l'art comme du cinéma industriel. Fondée à Naples, en 1967, par Adamo Vergine, puis rapidement transférée à Rome, dans le but de rassembler et de distribuer les films des cinéastes expérimentaux et underground italiens, la Cooperativa Cinema Indipendente (1967-1971) a réuni plusieurs personnalités, dont Tonino De Bernardi, Pia Epremian De Silvestris, Massimo Bacigalupo, Gianfranco Baruchello.

En 1967, il tourne *Amore in antitesi* au Campo dei Fiori à Varèse. Antithèse entre l'amour profane des jeunes couples et l'amour sacré des religieuses cloîtrées, ce film est réalisé au téléobjectif. Brebbia écrit à son sujet : « Toutes les scènes de ce film ont été tournées sur le vif, aucune image n'a été créée artificiellement, c'est pourquoi les prises de vue au téléobjectif à distance ont permis aux personnages de se mouvoir comme s'ils n'étaient pas filmés par une caméra de cinéma ».

La même année sort *Polemizzando in Bianco e Nero* sur le « boom de la construction » (Boom edilizio), période durant laquelle on détruisit les bâtiments du centre-ville de Varèse.

En 1968, Brebbia réalise *So That's That*, au Sacro Monte, à Varèse, lieu de culte catholique et de pèlerinage, composé de quatorze chapelles situées le long d'une montée menant au sanctuaire Sainte-Marie-du-Mont. 1968 sera aussi l'année de *UFO*, sur le happening « Ufo. Flying objects » organisé

au Monte Olimpino en 1968 par le plasticien Bruno Munari et Daniela Palazzoli, alors directrice du magazine BIT. Cette même année, lors de la 2e édition du Rendez Vous Des Cinémas d'art et Dessai au Palazzo dei Congressi de la République de Saint-Marin, Brebbia présente *Extremity 2*, qu'il décrit comme « des expériences cinématographiques - incandescence, filtrage du soleil - filmant, à travers la fenêtre d'un projecteur en fonctionnement, des solides géométriques en rotation qui reflètent des rayons colorés ».

En 1969, Brebbia réalise *Anno 2000*, film en deux parties, mélange de séquences du centre historique de Varèse, qui doit bientôt céder la place à de nouvelles zones résidentielles et à des chantiers de construction, dans lequel il concentre sa caméra les détails fugaces expressions faciales, retenus pendant une seconde supplémentaire avant de disparaître, mettent l'accent sur les réflexions concernant la vie des habitants en l'an 2000. La même année il compose un film à partir de gros plans sur le peintre Sandro Uboldi, alternant avec des jeux de lumière, *Deserto in Luce Solare*, ainsi qu'une série de films, à l'origine projetés sur un double écran, *Idea Assurda un Filmaker*, dont Dominique Willoughby nous dit, dans *Gianfranco Brebbia. L'Amateur* rebelle (2023) :

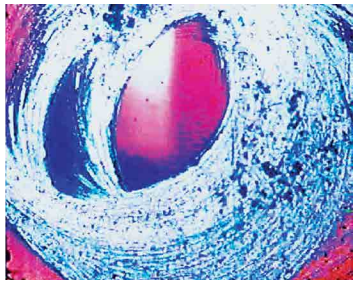
"Les deux écrans côte à côte font jouer les surfaces contiguës des deux cadres ou fenêtres, selon deux espaces dont les mouvements, les couleurs, les figures agissent en contrepoints sensuels de profondeurs, de glissements, de textures. Le piquant des barbelés côtoie la douceur des visages-paysages de femmes fusionnées avec les irisations de l'eau et les réseaux des branchages et des herbes. Le dispositif du double écran fait jouer le doux et le piquant, le proche et le lointain, le détail et le paysage, les couleurs chaudes et froides, les glissements de surfaces et les avancées profondes du zoom."

Dans son film *Fumus Art*, il documente les « Opere di fumo » organisés à Varèse en 1969 par l'artiste Luciano Giaccari. En 1973, il réalise deux films grattés sur pellicule et colorés à la main à l'encre de Chine, *Bet et Bazar*.

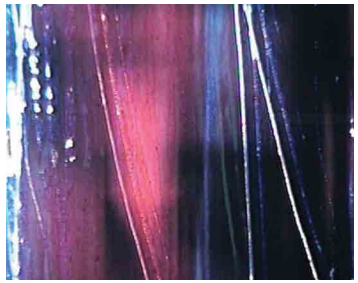
Il disparaît subitement à Varèse, le 7 janvier 1974, à l'âge de cinquante ans, laissant derrière lui de précieuses archives cinématographiques conservées depuis décembre 2015 à l'Archive historique de la Cineteca Italiana de Milan.

Amore in Antitesi (1967) – 16’

Anno 2000 I° parte (1969) – 14’



Bazar (1973) – 3’45



Bet (1972) – 5’

Deserto in Luce Solare (1969) – 8’

Extremity 2 (1968) – 19’

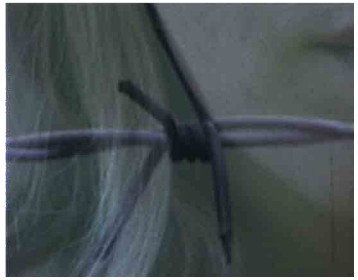
Fumus Art (1969) – 20’

Ho Fatto un Film a Varese I & II (1970) – 28’

Salon expérimental

Idea Assurda per un Filmmaker. Ester (1969) (11.51’)

Idea Assurda per un Filmmaker. Germana (1969) (7.31’)



Idea Assurda per un Filmmaker. Matilde (1969) (4.45’)

Idea Assurda per un Filmmaker. Luna (1969) (13.20’)

Polemizzando in Bianco e Nero (1967) – 24’

So That’s That (1968) – 15’44

Ufo (1968) – 20

Rencontres et événements

L'histoire reste jeune de Claire Angelini

Le Caméraman de Marion Lary

Tardes de Soledad d'Albert Serra

FACULTÉ DES ARTS DRAMATIQUE À BELGRADE

Echo / Exo de Dan Grabnar

Milk and honey / Мед и млеко de Sara Marić

Father Aleksandar / Отац Александар
de Zoja Cvoro

Lucky Us / Благо нама de Vanja Vujin

Le fer rouille et éclate, mais l'homme reste / И гвожђе зарђа и пукне, а човек остане
de Jana Svarc

Où sont les enfants / Где су деца
d'Isidora Pavlović

Prijatno sa Jovankom / Пријатно са Јованком
d'Izidor Bistrović

ФАКУЛТЕТ
ДРАМСКИХ
УМЕТНОСТИ
У БЕОГРАДУ

L'histoire reste jeune

de Claire Angelini
(Fiction, France, 2021, 44', C, VO)
avec Yolaine Gendre, Ali-Cem Kaplan, Gwenael Lamande, Maria-Stella Milani, Emile Renaudot et Khaled Zyadeh

Six jeunes gens en quête d'eux-mêmes au cours de l'année 2021. Ils sont d'ici et d'ailleurs. La passion du théâtre les réunit, ils travaillent des pièces du dramaturge, metteur en scène, écrivain et poète allemand, auteur de l'opéra de quat'sous Bertolt Brecht. Cependant l'histoire les capte. Elle a bouleversé la vie de l'un d'entre eux, elle inquiète les autres. Cette angoisse sourde a pour nom la guerre. L'envie demeure pourtant de regarder à tout prix le futur, en mots ou en musique.

Claire Angelini

Claire Angelini, artiste et cinéaste, interroge les rapports entre l'art et l'histoire sous les espèces d'une archéologie critique des lieux et des mémoires via le cinéma, l'installation, la performance, la photographie et le dessin.

Elle a réalisé sept longs-métrages dont *Au temps des autres* (Underdox 17), *Chronique du tiers-exclu* (Sélection SCAM 2017), *Ce gigantesque retournement de la terre* (Berlinale, Forum 2015) ou encore *La guerre est proche* (Cinéma du Réel 2011 et Prix au Rendez-vous de l'histoire de Blois) et dix-huit courts-métrages présentés dans des festivals français et internationaux, des centres d'art, des galeries, des cinémathèques, et des maisons de la culture.

Rencontres et événements

Le Caméraman

de Marion Lary

(Documentaire, France, 2024, 73', C, VO)

« Étienne filme. Je le filme. Nos images dialoguent. Nous plongeons dans le regard d'Étienne, ce qu'il perçoit du monde, ce qu'il en transmet. À 33 ans, trisomique, Étienne se rêve en caméraman professionnel. L'aventure du film nous confronte à ce qu'il est possible de construire avec et pour lui. »

Marion Lary

Après des études de philosophie et de cinéma, **Marion Lary** travaille comme assistante d'István Szabó, Alberto Lattuada, Léos Carax, Régis Warnier, Nagisa Ōshima, avant de s'engager dans des projets personnels.

À travers le cinéma documentaire, elle arpente des quartiers populaires comme dans *Dans mon quartier je vis, je meurs* en 2011 ou *Comme un poisson dans l'eau* en 2013 ; elle rencontre des demandeurs d'asile dans Ni ici, ni là-bas en 2003, des femmes qui se reconstruisent après des violences conjugales dans *Quand elles passent à l'action* en 2021, des noirs et des blancs qui s'ignorent dans *Les Silences de Cuthbert* en 2018 ; elle expérimente les difficultés d'une orientation sexuelle différente dans Unique en son genre en 2012 ou s'interroge sur la parentalité dans *Désirs d'enfant* en 1996, affirmant ainsi son regard et sa place de cinéaste engagée.

Tardes de Soledad

d'Albert Serra

(Documentaire, 2024, France / Portugal / Espagne, 125', C, VOSTF)

La vie du toréador Andrés Roca Rey pendant une journée de tauromachie, du moment où il enfile son costume au moment où il le retire.

« Tardes de Soledad montre la corrida avant qu'elle ne soit musique, poésie ou danse (puisqu'elle a souvent été comparée à ces arts) : la corrida décomposée, dépoétisée, toute crue. » Marco Uzal – Cahiers du Cinéma

Albert Serra

Né à Banyoles en 1975, Albert Serra est un artiste et réalisateur catalan. Diplômé en philologie espagnole et théorie de la littérature, il acquiert une reconnaissance internationale avec son premier long métrage, *Honor de cavallera*, une adaptation libre de Don Quichotte sélectionnée à la Quinzaine des Réalisateurs en 2006.

Il travaille avec des amis, acteurs non professionnels de son village, en voulant garder une ambiance de vacances durant le tournage. Albert Serra a trois règles qu'il impose à son équipe : ne jamais répondre au réalisateur qui parle aux acteurs durant les prises, ne jamais arrêter de jouer, ne jamais regarder le réalisateur.

Pour son deuxième film en 2008, *Le chant des oiseaux*, Serra s'inspire de la chanson catalane traditionnelle de Noël *El cant dels ocells* et retrouve la même troupe pour conter le voyage des Rois mages guidés par l'étoile du berger en quête de l'enfant Jésus.

En 2013, une carte blanche lui est offerte par le Centre Pompidou à Paris dans le cadre d'une correspondance avec le cinéaste argentin Lisandro Alonso. La même année, *Histoire de ma mort*, inspiré des Mémoires de Casanova, remporte le Léopard d'Or au Festival de Locarno. *La Mort de Louis XIV*, avec Jean-Pierre Léaud dans le rôle du Roi Soleil, est présenté en Sélection Officielle au Festival de Cannes 2016.

En 2019, son film *Liberté* explore une nuit de libertinages dans un petit bois, pendant la Révolution française. Le film reçoit le Prix spécial du jury à Cannes dans la section "un certain regard".

En 2022, *Pacifiction* est son premier film qui se déroule à notre époque. La méthode de tournage de Serra y est poussée à son paroxysme, dans de longues scènes d'improvisations guidée par oreillettes par le réalisateur. Le Film est présenté en sélection officielle à Cannes et reçoit le César du Meilleur acteur (Benoît Magimel) et de la meilleure photographie (Artur Tort).

Tardes de Soledad est son premier documentaire.

FACULTÉ DES ARTS DRAMATIQUES
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE ÉTUDIANT
BISTRE REKE - RIVIÈRES CLAIRES

La Faculté des arts dramatiques de Belgrade a lancé en 2020 le Festival international du film documentaire et environnemental étudiant **BISTRE REKE - Rivières claires**.

Cette cinquième édition se déroulera dans le village de Temska, sur le mont Stara Planina, dans le cinéma d'été récemment rénové, en juillet 2025.

Au programme, des films venus des quatre coins du monde, présentés dans deux sélections compétitives : l'une dédiée aux documentaires étudiants et l'autre aux professionnels. Ces films offrent une réflexion profonde sur l'avenir de notre planète et soulignent l'importance vitale de l'écologie.

En 2024, dans le cadre du festival, a eu lieu le deuxième camp cinématographique Bistre Reke - *Rivières claires*. Pendant sept jours, dans la région du monastère de Studenica et ses environs, 30 étudiants des écoles de cinéma de la région ont formé sept équipes de tournage, qui ont réalisé sept documentaires.

Ces films racontent une grande variété d'histoires humaines, toutes liées par un thème commun : la nature et la manière de vivre en harmonie avec elle.

Ces films sont désormais présentés devant vous. Nous apportons à Paris les histoires émouvantes de personnes, créées sur les pentes des montagnes verdoyantes de l'ouest de la Serbie, qui illustrent une vie fragile et difficile, vécue en harmonie avec une nature intacte. Ces récits sont capturés à travers l'objectif de jeunes créateurs. Des films d'une grande beauté et d'une profonde puissance poétique, qui nous dévoilent des héros solitaires dans leur lutte quotidienne pour la vie, une vie dictée par l'environnement dans lequel ils évoluent.

Vous découvrirez des héros qui fabriquent du miel, s'occupent du bétail, des enfants qui grandissent sans camarades, de magnifiques levers et couchers de soleil, ainsi que la tristesse et la joie de la vie rurale.

En coopération avec le **FESTIVAL L'EUROPE AUTOUR DE L'EUROPE**, dont la programmation, riche de plus d'une centaine de films, aborde notamment des questions écologiques et environnementales, la Faculté des Arts Dramatiques de Belgrade poursuit sa collaboration de longue date avec ce festival, en apportant de nouvelles perspectives. Venez découvrir des histoires passionnantes et émouvantes sur ceux qui vivent dans les collines, les forêts et au bord des rivières, loin des lumières de la ville.

Directrice artistique du festival
Narcisa Darijević Marković, prof.
Faculté des arts dramatiques
Belgrade

Echo / Exo
de Dan Grabnar
(Documentaire, Serbie, 2024, 14', C, VOSTF)

Milk and honey / Мед и млеко
de Sara Marić
(Documentaire, Serbie, 2024, 12', C, VOSTF)

Father Aleksandar / Отац Александар
de Zoja Cvoro
(Documentaire, Serbie, 2024, 18', C, VOSTF)

Lucky Us / Благо нама
de Vanja Vujin
(Documentaire, Serbie, 2024, 10', C, VOSTF)

Le fer rouille et éclate, mais l'homme reste / И гвожђе зарђа и пукне, а човек остане
de Jana Svarc
(Documentaire, Serbie, 2024, 12', C, VOSTF)

Où sont les enfants / Где су деца
d'Isidora Pavlović
(Documentaire, Serbie, 2024, 11', C, VOSTF)

Prijatno sa Jovankom / Пријатно са Јованком
d'Izidor Bistrović
(Documentaire, Serbie, 2024, 14', C, VOSTF)

Expositions

Hommage à Aleksandar Petrović

Pathé les Fauvettes
58 Av. des Gobelins, 75013 Paris

Les 20 premières années du festival

Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 14e
76 Rue Daguerre, 75014 Paris

Salon expérimental Fragments

The Film Gallery
43 Rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

VILLE DE PARIS

La maison de la vie associative et citoyenne • 14e

HOMMAGE à ALEKSANDAR PETROVIĆ

Du 15 au 29 avril 2025

Pathé les Fauvettes

PATHÉ LES FAUVETTES

Les 20 premières années du festival

Salon expérimental Fragments

THE FILM GALLERY

Index des auteurs

A
Alaejos, Raúl 36
Andijan, Darya 56
Angelini, Claire 116
Arteaga, Gustavo 58
Athané, Alexandre 59
Axoparri, LLonymus 60
B
Balagura, Aleksandr 104
Batty, Harry 10
Bilankov, Ana 61
Bistrović, Izidor 123
Blag, Polina 62
Braatz, Peter 96
Brebbia, Gianfranco 110
C
Camba, Giulia 63
Carreira, Laura 12
Cvoro, Zoja 123
D
Dahr, Arne 64
Demoulin, Xavier 65
Diamantakos, Sieva 38
Dietrich, Michael 66
E
Elbaşı, Yusuf 67
F
Forian, Patrick 68
Freixe, Guy 68
G
Ge, Bobby 69
Gospodinov, Dzhovani 71
Grabnar, Dan 123
H
Hasrouny, Pedro 72
I
Illés, Eugen 106
Ingolfsdottir, Lilja 14
J
Jansone, Viktor 106
Janssen, Malu 73
Jaquier, Carmen 98
Jasaň, Erik 74
Jovanović, David 16
K
Kempff, Frida 18
Klipšteter, Tinkara 75
Kordon, Béatrice 40
K
Körner, Arne 42
Kotyk, Tereza 20
L
Larina, Nadia 76
Lary, Marion 118
M
Ma Neza, Lisette 77
Marić, Sara 123
Martin Genaudeau, Dimitri 70
Meys, Olivier 22
McAlinden, Finn 64
McInerney, Steven 78
Milatović, Milorad 79
Mondelos, Stefanos 80
Muñoz, Luis (Soto) 44
N
Novaković, Maja 46
P
Papafragkos, Panagiotis 48
Pavlović, Isidora
Pekel, Misja 24
Petrović, Aleksandar 86
Picazo, Alfredo 44
Pintilie, Lucian 88
R
Raimanová, Dáša 81
S
Sanz Angrill, Jordi 57
Schroder, Laura 26
Serkanian, Reza 28
Serra, Albert 120
Sokourov, Alexandre 90
Švarc, Jana
T
Tanović, Danis 30
Ternovszky, Béla 100
V
Van der Aelst, Jozefien 50
Vujin, Vanja 123
W
Werchosin, Elisabeth 82
Z
Zanussi, Krzysztof 92

Index des films

A
Afraid to Live 76
Amore in Antitesi 112
And They Will Talk About Us 38
Anno 2000 I° parte 112
Antologion / Антологион 104
At the Door of the House Who Will Come Knocking / Ko će pokucati na vrata mog doma 46
A Moment you will Remember / En Stund Som du Kommer att Minnas 62
A Monster with its Mouth Agape 78
A Mother Goes to the Beach / Uma Mãe Vai à Praia 72
B
Barlebas 73
Bazar 112
Becs & Ongles / Beaks 65
Bet 112
Blue Velvet Revisited 96
Branden 77
C
Cat City / Macskafogó 100
Chasing the Sun: El Shatt / Dohvatiti Sunce: El Shatt 61
Conventions of Contracts / Συμβάσεις Έργων 80
Crac ! 70
D, E
Deserto in Luce Solare 112
Echo / Eho 123
Epilogue (row of dominoes) 66
Extremity 2 112
F
Fairytale / Сказка 90
Falling For Greta 58
Father Aleksandar / Otac Aleksandar 123
First Milk / Πρωτόγαλα 48
Foudre 98
Fumus Art 112
G, H
Gypsy Gadji 81
Graziano - A Hermit's Story 50
Groundapple 60
Ho Fatto un Film a Varese I & II 112
I, J
Idea Assurda per un Filmmaker. Ester 112
Idea Assurda per un Filmmaker. Germana 112
Idea Assurda per un Filmmaker. Luna 112
Idea Assurda per un Filmmaker. Matilde 112
Immémorial – Chants de la Grande Nuit 40
Inflatable Bear, Hourly 82
Jus d'Orange 59

L
Lady of Heaven 56
Le Cameraman 118
Le fer rouille et éclate, mais l'homme reste / I gvozdje zardja i pukne, a covek ostane 123
Le Maître et Marguerite / Il maestro e Margherita 86
Les Intrus 28
Les Objets Blessés / The Wounded Objects 68
L'été de Jahia 22
L'histoire reste jeune 116
Loveable / Elskling 14
Lucky Us / Blago Nama 123
M, N
Maret 26
Meadows Wait, Mist Diffuses 71
Mentor 75
Milk and honey / Med i mleko 123
My Late Summer / Nakon ljeta 30
Nebelkind – The End of Silence 20
Nonkonform 42
O
Object Of Study / Objeto de Estudio 36
On Falling 12
Oplà 63
Où sont les enfants / Gde su deca 123
P, Q
Pavillon 6 / Paviljon VI 88
Perfect Number / Liczba doskonala 92
Polemizzando in Bianco e Nero 112
Prijatno sa Jovankom 123
Quiet Nights 10
S
Sally Bauer, à contre-courant / Den svenska torpeden 18
Sisters / Germanes (Hermanas) 57
So That's That 112
Still Outside / Noch Draußen 67
Sun Never Again / Sunce nikad više 16
T
Tardes de soledad 120
The Damned the Possessed and the Beloved 64
The Insides Of Our Lives 24
The Professional Parent 74
The Stranger / Stranac 79
The Trail Left by Time / Los Restos del Pasar 44
The Yellow Ticket / Der Gelbe Schein 106
U, Y
Ufo 112
You Have Entered The Public Domain 69

Les lieux

Christine Cinéma Club
4 rue Christine, 75006 Paris
Plein Tarif : 10 €
Tarif Réduit : 8 € (étudiants, seniors et chômeurs)
UGC Illimité
CinéPass
Pass festival

Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 14e
76 Rue Daguerre, 75014 Paris
01 53 63 31 50
Entrée libre

Le Centre Culturel de Serbie
123 Rue Saint-Martin, 75004 Paris
01 42 72 50 50
Entrée libre

Le Studio des Ursulines
10 Rue des Ursulines, 75005 Paris
01 56 81 15 20
Plein Tarif : 9 €
Tarif Réduit : 7.50 €
UGC Illimité
CinéPass
Pass festival

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
73 Av. des Gobelins, 75013 Paris
01 83 79 18 96
Tarif : 7€ / 5€50 Tarif partenaire Gaumont Le Pass et Libre Pass : 4 €
Pass festival

La Bibliothèque Polonaise de Paris
http://www.bibliotheque-polonaise-paris-shlp.fr/
6 Quai d'Orléans, 75004 Paris
01 55 42 83 83
Entrée libre

Inalco - Institut national des langues et civilisations orientales
65 rue Grands Moulins 75013 Paris
01 81 70 10 00
Entrée libre

Les 7 Parnassiens
98 Bd du Montparnasse, 75014 Paris
01 43 35 20 85
12€ : Tarif plein
9€ : Senior (+65 ans), chômeur, famille nombreuse
9€ : Personne en situation de handicap
UGC Illimité
CinéPass
Pass festival

Pathé les Fauvettes
58 Av. des Gobelins, 75013 Paris
Tarif Plein 13.90e
Tarif Etudiant : 9.90
Carte 3 places (valable 1 mois) 24 euros soit 8 euros la place
CinéPass
Pass festival

The Film Gallery
43 Rue du Faubourg Saint-Martin,
75010 Paris
09 54 22 51 11
Entrée libre

*Cartes illimitées UGC, Gaumont Le Pass, CIP acceptées.

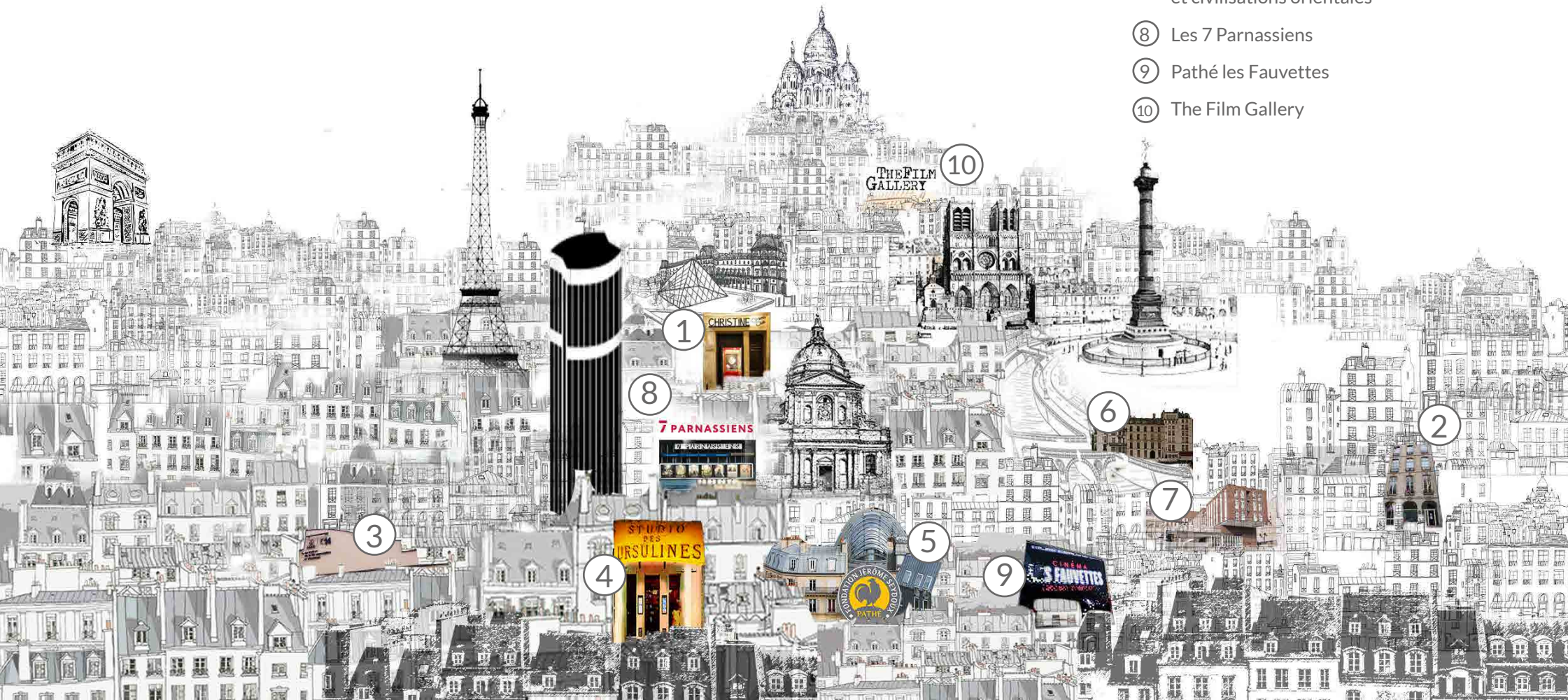
20e édition

L'Europe autour de l'Europe

Festival de films européens de Paris 2025

Les lieux

1. Christine Cinéma Club
2. Le Centre Culturel de Serbie
3. Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 14e
4. Le Studio des Ursulines
5. La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
6. La Bibliothèque Polonaise de Paris
7. Inalco - Institut national des langues et civilisations orientales
8. Les 7 Parnassiens
9. Pathé les Fauvettes
10. The Film Gallery



FLIGHT

Mostra Internazionale
del Cinema di Genova

Présidente de l'Association EvropafilmAkt/Festival L'Europe autour de l'Europe : Ghislaine Masset ● **Production et direction artistique** : Irena Bilić ● **Préselection :** Aleksandr Balagura, Narcisa Darijević, Clara Gallardo, Samantha Leroy, Ziguy Léoni, Ghislaine Masset, Ivanka Myers, Eva Stefani ● **Programmation :** Irena Bilić ● **Coordination partenaires, invités, copies :** Irena Bilić, Ghislaine Masset, Ivanka Myers ● **Régie technique :** David Bernagout ● **Communication réseaux sociaux, Design site, Web master :** Steven de Carvalho Dominguez ● **Catalogue :** Ziguy Leoni ●**Traduction et sous-titrage :** Irena Bilić, Fannette Bruneau, Clara Gallardo, Ivanka Myers, Michael Smith ● **Conception graphique, image du Festival, catalogue et programme :** Mihajlo Cvetković ● **Clips Festival :** Ziguy Leoni ● **Caméra et montage :** Cécile Gras ; Romuald Rocheta ● **Photographe :** Laurent Lô ● **Présentation des films et animation des débats :** Irena Bilić, Clara Gallardo, Ivanka Myers.

Le festival se réserve le droit de modifier la programmation et les horaires (information actualisée sur le site) www.evropafilmakt.com.

PASS FESTIVAL - 80 €
PASS FESTIVAL TARIF REDUIT - 30 €

© Tous droits réservés Evropa Film Akt – L'Europe autour de l'Europe 2025

Partenaires institutionnels

Partenaires privés

Partenaires associés

www.evropafilmakt.com